

## Résultats du Compte Administratif 2007 Analyse de la situation budgétaire et financière

Cher(e) Collègue,

J'ai l'honneur de vous adresser, les divers documents concernant le **compte administratif de l'exercice 2007**.

Le compte administratif regroupe toutes les opérations de l'exercice prévues au budget primitif de l'année précédente, et les décisions modificatives, qui ont été autorisées préalablement par le Conseil Municipal.

Il permet en outre d'analyser, le taux de réalisation des postes budgétaires de dépenses et l'encaissement des recettes prévues au budget de la Ville comparé aux prévisions.

Véritable bilan de l'exercice écoulé, il fait ressortir en dépenses, comme en recettes, d'une part, le montant des **opérations réellement effectuées** et d'autre part, **celles restant à réaliser**, pour ce qui concerne la section d'investissement.

Ayant la même structure que les budgets prévisionnels (budget primitif, budget supplémentaire, décisions modificatives), il comporte les opérations du budget principal et des budgets annexes **du Théâtre Duchamp-Villon et des locations immobilières aménagées assujetties à la T.V.A.**

La situation financière de la Ville à la clôture de l'exercice résulte de la différence entre les recettes et les dépenses effectuées au cours de l'année 2007 : il s'agit du **résultat brut** de l'exercice, lequel traduit les données financières spécifiques de l'exercice. L'adjonction au résultat brut des **résultats de l'exercice antérieur** (soldes de clôture au 31 décembre 2006), constitue le **résultat de clôture cumulé, lequel donne la mesure exacte de la situation financière globale de la Ville à chaque fin d'exercice.**

Au résultat de clôture cumulé, il faut ajouter les prévisions de recettes et de dépenses **restant à réaliser**, qui sont nécessaires à l'achèvement des travaux en cours, pour obtenir le **résultat net**.

**Le compte administratif constitue donc l'arrêté des comptes à la clôture de l'exercice.**

# I./ LES RÉSULTATS DU BUDGET PRINCIPAL

## 1 - Les résultats de l'exercice 2007

### 1.1 - Les résultats budgétaires de clôture (mouvements réels et d'ordre)

Les résultats bruts du compte administratif 2007 concernant le budget principal (hors résultat antérieur et hors restes à réaliser d'investissement) dégagent **comparativement aux années 1999-2006, les résultats bruts** (opérations d'ordre comprises) suivants :

	1999	2000	2001
Fonctionnement	+ 6.685.914,39	+ 18.364.652,26	+ 14.664.201,79
Investissement	+ 7.453.367,95	- 14.216.326,57	+ 2.670.008,38
<b>TOTAL</b>	<b>+ 14.139.282,34</b>	<b>+ 4.148.325,69</b>	<b>+ 17.334.210,17</b>

	2002	2003	2004
Fonctionnement	+ 7.014.690,44	+ 7.297.590,93	+ 7.291.926,06
Investissement	+ 10.405.631,48	+ 773.254,46	+ 1.888.475,68
<b>TOTAL</b>	<b>+ 17.420.321,92</b>	<b>+ 8.070.845,39</b>	<b>+ 9.180.401,74</b>

	2005	2006	2007
Fonctionnement	+ 8.215.799,57	+ 6.993.065,29	+ 5.123.456,30
Investissement	+ 9.041.407,04	- 13.393.398,61	- 2.993.973,83
<b>TOTAL</b>	<b>+ 17.257.206,61</b>	<b>- 6.400.333,22</b>	<b>+ 2.129.482,47</b>

Compte tenu des résultats antérieurs, les résultats de l'exercice s'expriment de la manière suivante (opérations d'ordre comprises) :

	1999	2000	2001
Fonctionnement	+ 7.406.672,64	+ 19.842.165,81	+ 15.885.561,02
Investissement	- 5.809.611,68	- 20.025.938,25	- 16.578.052,57
<b>TOTAL</b>	<b>+ 1.597.060,96</b>	<b>- 183.772,44</b>	<b>- 692.491,55</b>

	2002	2003	2004
Fonctionnement	+ 8.913.332,15	+ 9.048.869,74	+ 8.778.713,80
Investissement	- 5.928.073,86	- 5.261.560,82	- 3.373.085,14
<b>TOTAL</b>	<b>+ 2.985.258,29</b>	<b>+ 3.787.308,92</b>	<b>+ 5.405.628,66</b>

	2005	2006	2007
Fonctionnement	+ 11.939.880,57	+ 8.993.065,29	+ 6.123.456,30
Investissement	+ 9.308,47	- 3.444.209,57	+ 1.554.881,89
<b>TOTAL</b>	<b>+ 11.949.189,04</b>	<b>+ 5.548.855,72</b>	<b>+ 7.678.338,19</b>

**Le résultat de clôture 2007 s'établit en conséquence à + 7.678.338,19 €.**

En terme de **résultats nets**, c'est-à-dire après la prise en compte des restes à réaliser, lesquels vont conditionner les disponibilités de la décision modificative n°2 (budget supplémentaire ou décision modificative n°2 du budget 2008) la situation du compte administratif 2007 s'établit ainsi :

	<b>1999</b>	<b>2000</b>	<b>2001</b>
Fonctionnement	+ 7.406.672,64	+ 19.842.165,81	+ 15.885.561,02
Investissement	- 5.929.159,09	- 20.025.938,25	- 15.054.103,07
<b>TOTAL</b>	<b>+ 1.477.513,55</b>	<b>- 183.772,44</b>	<b>+ 831.457,95</b>
	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>
Fonctionnement	+ 8.913.332,15	+ 9.048.869,74	+ 8.778.713,80
Investissement	- 6.554.308,63	- 7.562.081,33	- 5.854.636,44
<b>TOTAL</b>	<b>+ 2.359.023,52</b>	<b>+ 1.486.788,41</b>	<b>+ 2.924.077,36</b>
	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
Fonctionnement	+ 11.837.401,11	+ 9.415.551,06	+ 5.642.160,30
Investissement	- 2.661.654,12	+ 400.091,58	+ 4.634.355,40
<b>TOTAL</b>	<b>+ 9.175.746,99</b>	<b>+ 9.815.642,64</b>	<b>+ 10.276.515,70</b>

## 1.2 - Les résultats budgétaires en mouvements réels

En ce qui concerne les résultats par section, l'évolution des **mouvements réels budgétaires** tels qu'ils sont constatés au compte administratif du budget principal, se présente ainsi (hors reports de résultats antérieurs) :

EN EUROS	<b>2001</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>	<b>2006</b>	<b>2007</b>
<b>FONCTIONNEMENT</b>							
Recettes	133 522 887	132 636 194	141 355 400	142 717 527	147 815 512	150 735 469	161 511 333
Dépenses	122 661 508	122 430 279	128 543 286	127 714 796	128 928 733	131 477 166	139 363 057
<b>Solde</b>	<b>+ 10 861 379</b>	<b>+ 10 205 915</b>	<b>+ 12 812 114</b>	<b>+ 15 002 731</b>	<b>+ 18 866 779</b>	<b>+ 19 258 303</b>	<b>+ 22 148 276</b>
<b>INVESTISSEMENT</b>							
Recettes	27 697 428	26 691 725	34 432 127	28 278 362	30 648 628	29 311 667	43 569 174
Dépenses	41 066 763	34 287 074	47 167 309	41 662 773	45 715 929	54 970 304	63 587 968
<b>Solde</b>	<b>-13 369 335</b>	<b>-7 595 349</b>	<b>-12 735 182</b>	<b>- 13 384 411</b>	<b>- 15 067 300</b>	<b>- 25 658 636</b>	<b>- 20 069 159</b>
<b>SOLDE GENERAL</b>	<b>- 2 507 956</b>	<b>+ 2 610 566</b>	<b>+ 76 932</b>	<b>+ 1 618 320</b>	<b>+ 3 819 479</b>	<b>- 6 400 333</b>	<b>+ 2 129 482</b>

Les informations sont celles figurant dans les documents budgétaires établis conformément à l'instruction budgétaire et comptable M14.

Le résumé des masses budgétaires calculé chaque année et annexé au présent rapport permet de dégager les évolutions des différents postes comptables mais aussi d'interpréter de façon pertinente les soldes de gestion (épargnes de gestion, brute et nette).

Afin d'assurer la conformité du calcul de la capacité d'autofinancement au regard de l'instruction M14 (version du 01/01/2006), les produits de cession d'actif (article 775) sont comptabilisés comme une ressource de la section d'investissement (chapitre 024 du budget).

Le présent document retrace les principales évolutions constatées au compte administratif 2007 mais aussi au cours des dernières années.

### 1.3 - Les résultats budgétaires développés (ordres, réels et résultats antérieurs reportés)

En résumé, l'exercice 2007 du budget principal fait apparaître les résultats suivants :

<b>SECTION DE FONCTIONNEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles de fonctionnement	139.363.057,20
Recettes réelles de fonctionnement	161.511.333,50
<b>SOUS TOTAL</b>	<b>22.148.276,30</b>
<b>MOUVEMENTS D'ORDRE</b>	
Dépenses d'ordre de fonctionnement	17.874.097,72
Recettes d'ordre de fonctionnement	849.277,72
<b>SOUS TOTAL</b>	<b>- 17.024.820,00</b>
Excédent sur l'exercice 2007	5.123.456,30
Excédent antérieur reporté	1.000.000,00
<b>Résultat de la section de fonctionnement 2007</b>	<b>6.123.456,30</b>
<b>SECTION D'INVESTISSEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles d'investissement	63.587.967,52
Recettes réelles d'investissement	43.569.173,69
<b>SOUS TOTAL</b>	<b>- 20.018.793,83</b>
<b>MOUVEMENTS D'ORDRE</b>	
Dépenses d'ordre d'investissement	5.685.095,27
Recettes d'ordre d'investissement	22.709.915,27
<b>SOUS TOTAL</b>	<b>17.024.820,00</b>
<b>MOUVEMENTS NEUTRES (OCLT, refinancement de la dette)</b>	
Dépenses	24.998.027,00
Recettes	24.998.027,00
Déficit sur l'exercice 2007	- 2.993.973,83
<b>RESULTATS ANTERIEURS REPORTEES</b>	
Résultat d'investissement reporté 2006	- 3.866.695,34
Affectation en investissement d'une partie de L'excédent en fonctionnement 2006	+ 8.415.551,06
<b>TOTAL</b>	<b>+ 4.548.855,72</b>
<b>Résultat global de la section d'investissement 2007</b>	<b>1.554.881,89</b>
<b>Résultat global de l'exercice 2007 (hors restes à réaliser)</b>	<b>+ 7.678.338,19</b>

Au 31 décembre 2007, le résultat de clôture de la section de fonctionnement présente un excédent de **+ 6.123.456,30 €**.

La section d'investissement présente un résultat de clôture de **+ 1.554.881,89 €**.

Au total, comme indiqué plus haut, le **résultat brut de clôture** de la situation financière cumulée s'élève à **+ 7.678.338,19 €**.

En tenant compte des **restes à réaliser** soit **6.602.700,74 €** en dépenses et **9.200.878,25 €** en recettes, le résultat net est excédentaire à concurrence de **+ 10.276.515,70 €**.

## 2 - Les principaux enseignements du compte administratif 2007

Avant de procéder à l'analyse des différents postes du tableau annexé intitulé « **résumé des masses budgétaires** », il convient de souligner les principaux éléments financiers caractéristiques de l'année 2007.

### 2.1- Un maintien de la tendance observée depuis 2002 concernant un taux d'exécution du budget optimal.

L'amélioration des taux d'exécution du budget en 2007 concerne autant la section de fonctionnement que d'investissement. Elle confirme, par ailleurs, la tendance observée lors du vote des quatre derniers comptes administratifs.

#### Evolution des taux de réalisation des crédits de fonctionnement.

##### Evolution des taux de réalisation des dépenses réelles de fonctionnement

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Crédits ouverts	134,06	126,43	127,76	128,3	131,62	130,95	132,98	135,59	142,88
Montants mandatés	126,88	119,69	122,66	122,43	128,54	127,71	128,93	131,48	139,36
<b>Taux de réalisation</b>	<b>94,64%</b>	<b>94,66%</b>	<b>96%</b>	<b>95,42%</b>	<b>97,65%</b>	<b>97,52%</b>	<b>96,95%</b>	<b>96,97%</b>	<b>97,51%</b>

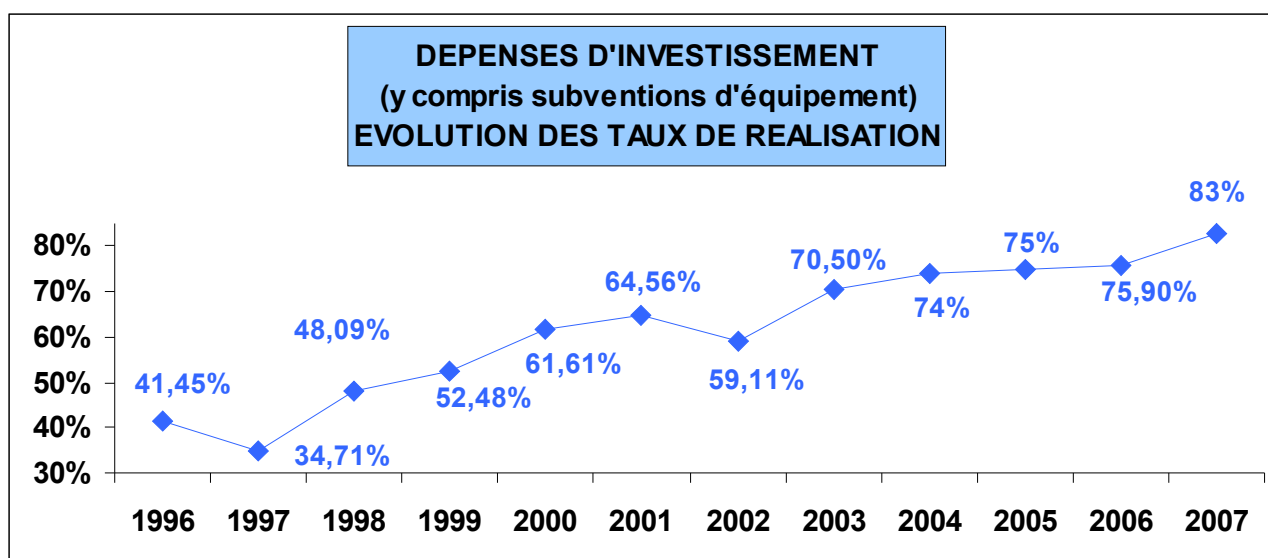
Le tableau ci dessus indique qu'en 2007 le taux d'exécution des dépenses atteint un niveau équivalent à celui constaté ces deux dernières années.

Ainsi, le rapprochement progressif de la prévision à la réalité de la dépense permet comme les années passées de recourir à l'impôt au plus près des besoins.

#### Evolution des taux de réalisation des crédits d'investissement.

La gestion de l'ensemble de nos investissements sous la forme d'autorisations de programme et de crédits de paiement atteint en 2007 un niveau particulièrement élevé du fait d'un travail régulier de suivi avec les services et d'une gestion rigoureuse des reports. Depuis la généralisation en 2002 à l'ensemble de nos investissements d'une gestion pluriannuelle, les taux d'exécution constatés chaque année n'ont cessé de s'améliorer. Ils correspondent au rapport entre les crédits mandatés au budget et les crédits prévus.

En effet, ils sont passés de **59%** en 2002 à près de **70,50%** en 2003, aux environs de **75 %** en 2004, 2005, 2006, pour atteindre en 2007 près de **83%**. Le tableau ci-après montre l'évolution au cours des dernières années des taux de réalisation des dépenses d'investissement en tenant compte des subventions d'équipement et des fonds de concours. Ces derniers financent, en effet, des dépenses d'investissement dont la maîtrise d'ouvrage n'est pas assurée par la Ville de Rouen.



Alors que les taux d'exécution atteignaient des niveaux très faibles en 1997 avec un peu moins de **35 %**, ce taux a augmenté de plus de **50 points** en 10 années.

**La gestion en autorisations de programme et crédits de paiement** a permis d'améliorer l'adéquation entre les crédits ouverts au budget et les crédits réellement mandatés. Cette optimisation de l'inscription budgétaire aux besoins réels évite l'inscription prématurée d'emprunts lors de l'élaboration du budget primitif.

D'autre part, le montant total mandaté en 2007 concernant les investissements s'élève à **49,64 M€** soit un montant exceptionnel après un niveau déjà très élevé en 2006 (**40,85 M€**). Ce point est particulièrement important puisque en moyenne la ville investissait environ **30 M€/an**. En deux ans, la ville aura ainsi, par l'accélération des opérations menées, réalisée près de 3 années moyennes d'investissement.

Les subventions d'investissement perçues en 2007 s'élèvent à **10,39 M€** contre **5,65 M€** en 2006. On constate une plus grande réalisation des subventions reçues du fait de l'accélération des opérations réalisées en fin de mandat mais également depuis 2007, de la gestion en AP/CP des recettes d'investissement. Le taux de réalisation est ainsi passé de **14 %** en 2006 à près de **52 %** en 2007. Les indicateurs marquent par leur qualité l'optimisation de la gestion financière et permettent ainsi d'afficher des ratios d'épargne favorables.

## **2.2. Des ratios d'épargne à un bon niveau et une épargne nette positive à nouveau en 2007.**

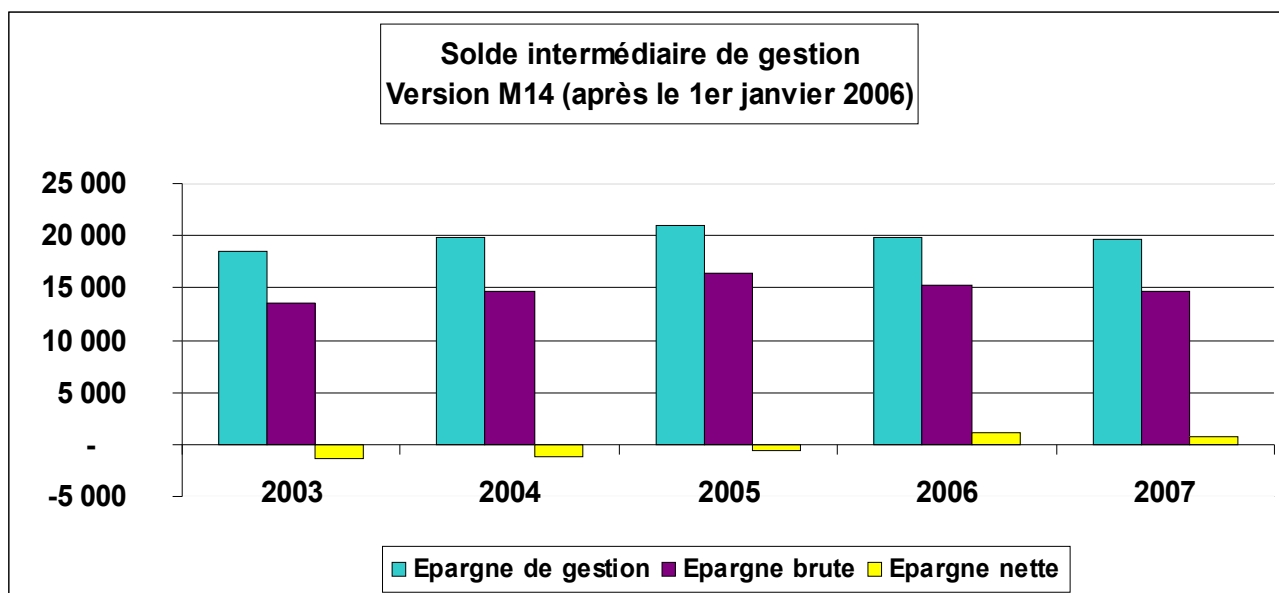
**L'épargne brute** correspond à la différence entre les recettes et les dépenses réelles de fonctionnement, elle constitue une composante de l'autofinancement susceptible d'être affectée à la section d'investissement pour financer le remboursement en capital de la dette et éventuellement les autres dépenses d'investissement.

**Lors de la prévision budgétaire**, l'exercice consiste à définir un juste équilibre entre le niveau de ressources fiscales permettant notamment la constitution d'une épargne brute et le montant prévisionnel des emprunts inscrits au budget. Les dépenses d'investissement sont en effet financées par différents moyens : l'épargne brute, les ressources issues d'emprunts et les autres ressources propres à la section d'investissement.

**Cet arbitrage** doit permettre de maintenir un **niveau de ratio de désendettement** cohérent

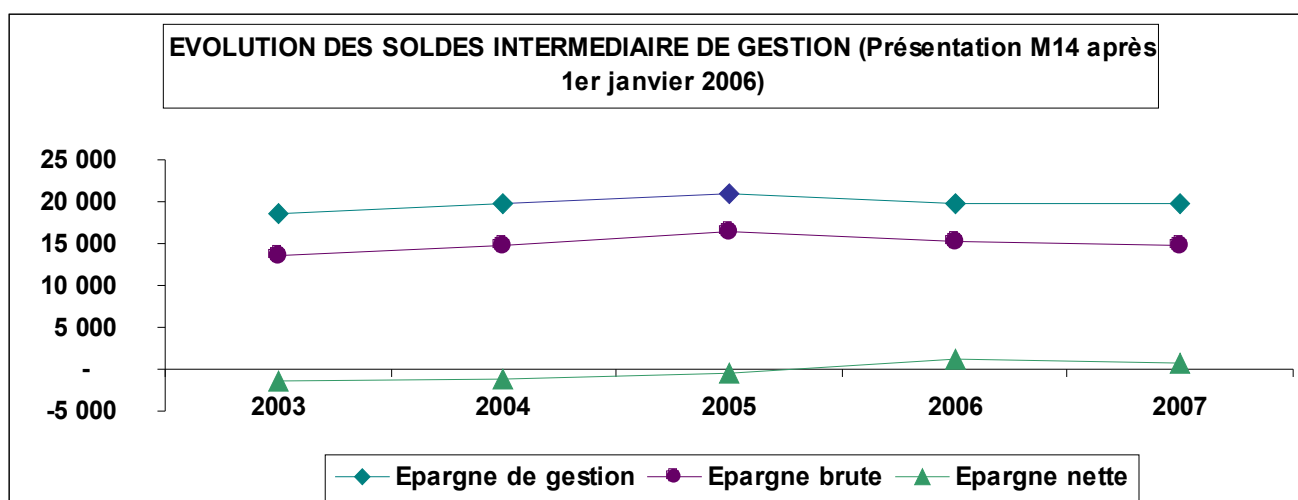
par rapport aux capacités financières de la ville de Rouen. Le ratio de désendettement correspond au rapport entre l'épargne brute annuelle et l'encours total de la dette, il se mesure en années. Ainsi, le seuil d'alerte communément admis est de **15 ans**, la ville de Rouen se situe largement en dessous (**10,41 ans**). Pour mémoire, en 1997, ce seuil étant de **10,7 ans**, il était de **9,31 ans** en 2006.

**Présentation selon réforme M14 (recette de cession d'actif en ressource d'investissement et subvention d'équipement en dépense d'investissement)**



Version M14 après le 1er janvier 2006	CA 2004	CA 2005	Évolution CA04/CA05	CA 2006	Évolution CA05/CA06	CA 2007	Évolution CA06/CA07
Évolution des dépenses réelles de fonctionnement (hors subventions d'équipement)	125 630	128 010	1,89%	131 477	2,71%	139 363	6,00%
Évolution des recettes réelles de fonctionnement (hors cessions d'actifs)	140 298	144 347	2,89%	146 783	1,69%	154 126	5,00%
Epargne de gestion*	19 763	20 934	5,93%	19 848	-5,19%	19 710	-0,70%
Epargne brute	14 670	16 334	11,34%	15 306	-6,29%	14 763	-3,55%
Epargne nette	- 1 272	- 532	58,18%	+ 1 187	323,12%	+ 817	-31,17%

\* Hors intérêt dette propre



Après une remontée progressive, ces trois dernières années, l'épargne nette dégage un solde positif depuis 2006. L'épargne brute est toujours bien orientée à un niveau sensiblement équivalent à celui constaté en 2006, la bonne tenue de l'épargne brute est la résultante d'une épargne de gestion toujours à un haut niveau et d'une maîtrise de la charge des intérêts de la dette par l'utilisation d'une ingénierie financière performante.

### **3 - L'évolution détaillée des recettes et des dépenses de fonctionnement**

L'évolution des dépenses et des recettes de fonctionnement du budget principal permet de mieux appréhender les principaux facteurs explicatifs **des différents soldes de gestion.**

L'analyse des différents postes fait l'objet de la partie II du présent document.



## II./ LES RÉSULTATS DE LA SECTION FONCTIONNEMENT

### 1 - L'analyse des recettes réelles de fonctionnement

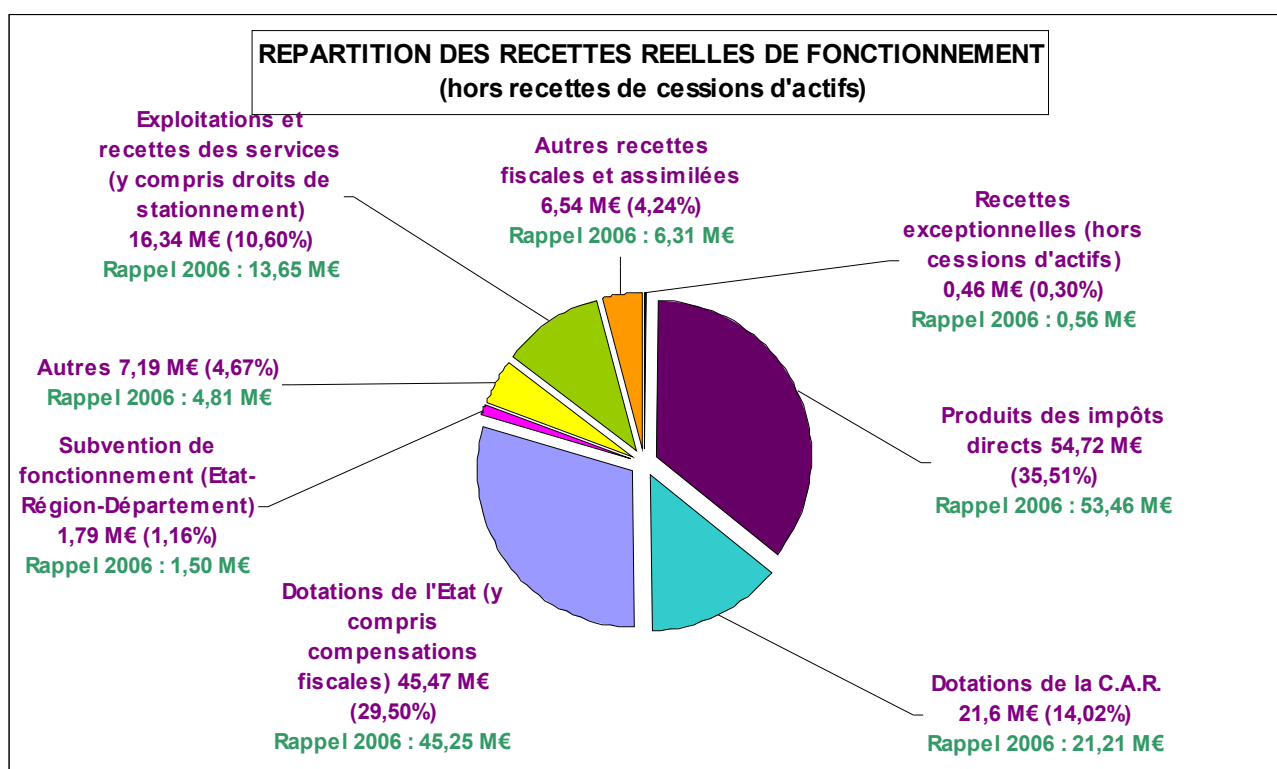
	2004	2005	Evolution 2004/2005	2006	Evolution 2005/2006	2007	Evolution 2006/2007
Recettes réelles de fonctionnement (hors cessions d'actifs)	140 298 408 €	144 343 303 €	2,88%	146 783 575 €	1,69%	154 126 116 €	5,00%
Recettes réelles de fonctionnement (y compris cessions d'actifs)	142 717 528 €	147 815 513 €	3,57%	150 735 469 €	1,97%	161 511 333 €	7,10%

Les recettes réelles de fonctionnement connaissent une **évolution plus forte** que l'an passé du fait :

- d'un premier effet volume (**1.971.152 €**) qui résulte de la comptabilisation en recette de la participation des familles à la restauration collective compensée par une dépense d'un montant sensiblement équivalent. Cet effet volume n'apparaissait pas en 2006 car sa mise en œuvre date de 2007,

- d'un second effet volume lié aux opérations financières d'échange de taux plus favorable en 2007 qu'en 2006 (**4.248.217 €** en 2007, **1.725.466 €** en 2006) mais qui trouvent également une contrepartie en dépense (**3.533.067 €** en 2007, **2.132.920 €** en 2006),

- mais également d'un effet favorable lié à la bonne tenue de la dotation de solidarité versée par la CAR, des droits de mutations ou des subventions (dont Spatial Metro, CAF, etc...). Ces éléments sont présentés dans la suite du document.



Ce schéma confirme à nouveau la tendance observée depuis la création de la communauté de l'agglomération rouennaise et le passage à un système de taxe professionnelle unique à savoir l'importance relative des dotations perçues par la ville. Le produit des impôts ne représente que **35%** alors que les dotations de l'Etat et de la CAR, sur lesquelles la ville n'a pas de prise, constituent environ **44%** du total des recettes réelles de fonctionnement. La répartition étant quasi-identique à l'an passé.

**Structures des principales recettes de fonctionnement dans le total des recettes réelles (hors recettes de cessions d'actifs)  
2000 - 2007**

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2005 (2)	2006	2007
<b>Impôts directs locaux</b>	34,20 %	33,64 %	34,27 %	32,98 %	34,65 %	34,83 %	35,67 %	36,43 %	35,50 %
<b>Dotations de la C.A.R.</b>	13,07 %	14,33 %	14,33 %	14,36 %	14,89 %	14,00 %	14,33 %	14,45 %	14,02 %
<b>Dotations de l'Etat (y compris compensations fiscales)</b>	28,92 %	32,03 %	33,18 %	31,30 %	31,32 %	30,39 %	31,12 %	30,83 %	29,50 %
<b>Recettes autres (1)</b>	23,81 %	20 %	17,46 %	21,36 %	19,14 %	20,78 %	18,88 %	17,99 %	20,98 %

(1) Les « autres recettes » se composent des recettes exceptionnelles, des subventions de fonctionnement et des recettes des services.

### 1.1. Les dotations de l'Etat : 45,47 M€

Ce poste récapitule l'ensemble des concours financiers de l'Etat au profit de la Ville de ROUEN.

Il se décompose de la manière suivante :

- les dotations de l'Etat hors compensations fiscales pour **41,82 M€**,
- les compensations fiscales liées à des exonérations décidées par le législateur, sur la taxe d'habitation, et sur les taxes foncières bâties et non bâties pour **3,65 M€**.

Au total, ces dotations évoluent faiblement en 2007 soit **+ 0,47 %** après **+ 0,72 %** de CA06/05.

Au sein de ce poste, la dotation forfaitaire représente **85,15 % (87,43% en 2006)**.

Il est à noter que **la dotation de solidarité urbaine** augmente encore cette année de **7,06%** après **5%** ces deux dernières années, passant de **1.851.848 €** en 2006 à **1.982.502 €** en 2007.

Les compensations fiscales décidées par la loi au titre de la taxe d'habitation et du foncier bâti ainsi que les abattements de base de taxe professionnelle conservés par la ville de Rouen représentent **3,64 M€** et sont un peu en retrait par rapport à 2006 (**3,78 M€**). Cette baisse résulte pour l'essentiel de la diminution de la dotation de compensation de la taxe professionnelle qui joue un rôle de variable d'ajustement au sein de l'enveloppe de dotation distribuée par l'Etat aux collectivités locales.

### 1.2. Les dotations de la Communauté d'Agglomération Rouennaise : 21,60 M€

Depuis 2000, la CAR (Communauté d'Agglomération de Rouen) verse à la ville de Rouen deux types de dotations. Elles se composent en **une attribution de compensation et une dotation de solidarité communautaire**.

	2003	2004	2005	2006	2007
Dotation de Solidarité Communautaire	3 025 051,08	3 053 729,00	2 260 825,00	2 819 826,00	3 241 311,00
Attribution de Compensation	17 276 684,51	18 199 372,71	18 434 626,00	18 395 206,00	18 355 786,00
<b>TOTAL</b>	<b>20 301 735,59</b>	<b>21 253 101,71</b>	<b>20 695 451,00</b>	<b>21 215 032,00</b>	<b>21 597 097,00</b>

L'attribution de compensation est restée stable à **- 0,21%** pour se situer à **18,35 M€**.

La Dotation de Solidarité Communautaire (D.S.C.) a progressé et est passée de **2,82 M€** en 2006 à **3,24 M€** en 2007. Cette évolution favorable résulte pour sa plus grande partie de la dynamique positive des bases fiscales de taxe professionnelle sur le territoire de Rouen qui rentre en compte dans le calcul de la D.S.C.

### 1.3. Le produit des impôts directs : 54,72 M€

Le produit des impôts directs correspond aux impôts ménages (taxe d'habitation et taxes sur le foncier bâti et non bâti). Il s'élève en 2007 (y compris rôles supplémentaires) à **54,72 M€**. Il prend en compte la stabilité des taux d'imposition et l'évolution des bases de l'ordre de **2,01%** (dont **1,8%** au titre de la revalorisation forfaitaire annuelle votée par le parlement).

#### 1.3.1 Les bases d'imposition et les taux d'imposition

##### Les bases d'imposition

##### Evolution des bases définitives depuis 2001 (en millions d'euros) :

En M€	2001	%	2002	%	2003	%	2004*	%	2005	%	2006	%	2007	%
Taxe d'habitation	107,5 7	1,50%	110,7 0	2,90 %	113,4 7	2,50%	117,09	3,2 %	122,2 4	4,40%	125,3 4	2,53%	127,7 3	1,90%
Taxe foncière bâti	117,4 6	-1,30%	120,6 6	2,70 %	123,6 8	2,50%	127,18	2,8 %	130,2 1	2,38%	133,6 0	2,61%	136,4 1	2,10%
Taxe foncière non bâti	0, 24	14,30 %	0,2 5	4,20 %	0, 21	-1,60 %	0,22	4,7 %	0,2 1	-4,55 %	0,2 3	6,13%	0,24	4,72%
<b>TOTAL</b>	<b>225,2 7</b>	<b>0,10%</b>	<b>231,6 1</b>	<b>2,80 %</b>	<b>237,3 6</b>	<b>2,50%</b>	<b>244, 49</b>	<b>3,03 %</b>	<b>252,6 6</b>	<b>3,32%</b>	<b>259,1 7</b>	<b>2,57%</b>	<b>264,3 8</b>	<b>2,01%</b>

Au total, les bases ont été caractérisées par une croissance de **2,01%** entre 2006 et 2007, il s'agit d'une augmentation un peu plus faible que les années passées du fait de la destruction d'immeubles non encore compensée par les constructions nouvelles exonérées de taxe foncière pendant deux ans.

Pour information, voici l'évolution des bases de taxe professionnelle (pour la seule ville de Rouen):

En M€	2003	%	2004	%	2005	%	2006	%	2007	%
Taxe Professionnelle	196,25	16,45%	205,35	4,64 %	223,02	8,60%	223,31	0,13%	227,00	1,65%

##### Comparaison de l'évolution des bases d'imposition de la ville de Rouen par rapport

## aux grandes villes Haute Normandie et Basse Normandie :

	Evolution 2006/2007 Le Havre	Evolution 2006/2007 Caen	Evolution 2006/2007 Evreux	Evolution 2006/2007 Rouen
Taxe d'habitation	2,56%	2,12%	2,83%	1,9%
Taxe sur le foncier bâti	2,60%	2,68%	0,65%	2,10%

## Evolution des bases définitives de la ville de Rouen entre 2004 et 2007 :

	2004	2005	2006	2007
Taxe d'habitation	+ 3,2 %	+ 4,4 %	+ 2,5 %	+ 1,9 %
Taxe foncière	+ 2,8 %	+ 2,38 %	+ 2,6 %	+ 2,1 %
Taxe sur le foncier non bâti	+ 4,7 %	- 4,55 %	+ 6,1 %	+ 4,72 %

La politique volontariste d'aménagements urbains et le développement de logements nouveaux constituent un facteur favorable de croissance des bases d'imposition physiques c'est à dire hors revalorisation forfaitaire. Les conséquences sur l'évolution des bases devraient maintenant se répercuter rapidement.

### Les taux d'imposition

**Au regard des éléments fournis par la DGCL et dont les services de la ville disposent, les taux moyens des grandes villes de France pour l'année 2007 sont les suivantes :**

	Taux moyen Grandes villes de France 2007	Ville de Rouen 2007
Taxe d'habitation	20,04 %	19,99 %
Taxe sur le foncier bâti	22,75 %	21,01 %

Cette étude confirme que la ville de Rouen reste **en dessous des taux moyens nationaux des grandes villes de France à TPU**.

### 1.4. Les autres recettes fiscales ou assimilées et dotations: 7,13 M€

Il s'agit du fond départemental de la taxe professionnelle mais aussi des droits de mutation, de différentes taxes perçues au profit de la ville comme la taxe sur l'électricité (1.719.572 €), la taxe de séjour (149.826 €) ou la taxe due sur les emplacements publicitaires (57.953 €).

#### 1.4.a Le fond départemental de péréquation de la taxe professionnelle (FDPTP): 0,59 M€

Ce fonds est géré par le Conseil Général de la Seine-Maritime, il est alimenté par le produit de l'écrêtement des bases de taxe professionnelle provenant des établissements dits « exceptionnels ». Ces derniers possèdent des bases de taxe professionnelle rapportées à la population de la commune d'implantation deux fois supérieures à la moyenne nationale des bases communales de taxe professionnelle par habitant.

Ce fonds est ensuite réparti par le Conseil Général notamment en faveur des communes dites « concernées » lorsque le nombre de salariés de l'établissement se situant à proximité (à savoir Renault Cléon) résidant dans la commune en l'occurrence Rouen multiplié par 4 représente au moins 1% de la population totale de la commune.

La ville de Rouen s'est ainsi vu attribuer par le Conseil Général une somme de 594.333 € au titre du FDPTP (en légère augmentation par rapport à l'an passé 552.084 €).

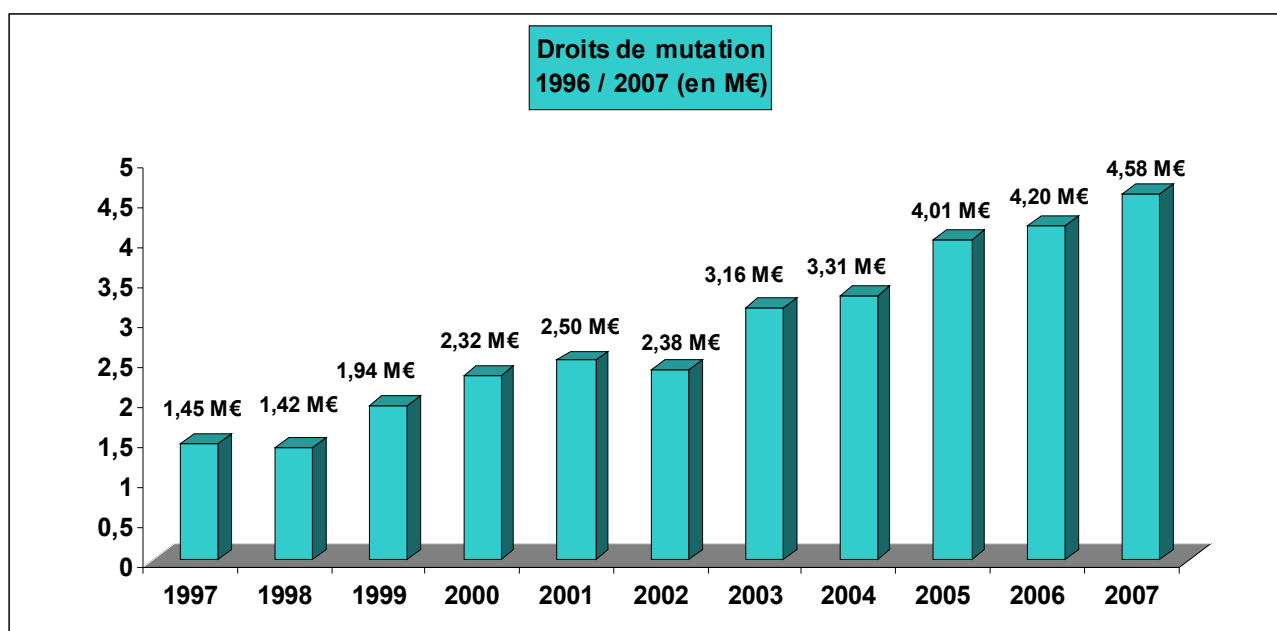
Le calcul s'est basé sur un nombre de salariés de Renault Cléon résidant à Rouen de **303**. Ce nombre multiplié par 4 soit **1212** représente plus de **1%** de la population Rouennaise.

#### 1.4.b Les autres recettes fiscales et assimilées : **6,54 M€**

La progression de ce poste de **+ 3,56%** est essentiellement liée à l'évolution des recettes de **droits de mutation**. Ces dernières augmentent de **+ 9,04%** (après **+ 4,89%** de CA06/05) et représentent un niveau de recettes supplémentaires par rapport à 2006 de **+ 380.000 €**. Le montant de la taxe sur l'électricité reste stable, de même que celui des emplacements publicitaires.

Le niveau de la taxe de séjour (**149.826 €**) est équivalent à celui constaté en 2006 (**148.591€**).

#### Evolution des droits de mutation de 1996 à 2007 :



Le dynamisme des droits de mutation est particulièrement significatif **depuis 2003** ce qui confirme la bonne tenue du marché de l'immobilier tant en volume qu'en valeur.

#### 1.5. Exploitations et recettes diverses des services : **16,34 M€**

Outre l'effet volume rappelé en début de chapitre (**1.971.152 €**) qui résulte de la comptabilisation en recette de la participation des familles à la restauration collective en 2007, la bonne tenue de ce résultat par rapport à 2006 (**13,65 M€**) confirme également la mobilisation des services à optimiser l'exploitation des services et maximiser la recherche des financements.

Ainsi, on peut citer le bénéfice en 2007 du rappel de redevance d'exploitation de France Télécom (**+ 239.464 €**), l'attrait des familles pour les dispositifs de garderie et d'études surveillées (**+325.503 €**).

La ville a également bénéficié de l'attrait du Gros Horloge depuis sa réouverture (**+124.478€**) ou du dispositif Park en Ciel (**+72.020 €**).

Suite à la fin des travaux de la piscine du centre Guy Boissière, les recettes reviennent progressivement à leur niveau habituel (**+195.859 €**).

L'attention que porte la ville à l'exploitation des parkings et à l'occupation du domaine public permet de dégager une recette supplémentaire de **207.383 €**. A noter également la bonne tenue des recettes tirées du stationnement résidentiel et d'une façon générale de la location de salle, des droits de place et des droits d'entrée aux musées.

## 1.6. Les recettes exceptionnelles hors cessions d'actifs : 0,47 M€

### ➤ Recettes exceptionnelles : 0,47 M€

Ce montant prend en compte le dénouement de certains contentieux ou encore le remboursement d'assurance suite à divers sinistres.

## 1.7. Les subventions de fonctionnement : 1,79 M€

Ce poste recense les subventions versées **par l'Etat** (participation au fonctionnement de l'Ecole Régionale des Beaux Arts et du Conservatoire National Région), **par la Région** (participation au fonctionnement des gymnases, des stades et des piscines) et **du Département** (fonctionnement du Conservatoire National de Région, aide en faveur de la jeunesse avec l'opération tickets sports,...).

L'aide de ces différents partenaires hors subventions liées au personnel (emplois jeunes notamment) s'élève à **1.788.850 €** en 2007 contre **1.501.713,67 €** en 2006. Ce poste connaît une augmentation de **19,12%** qui résulte des financements obtenus via le programme européen « Spatial Métro ».

Les subventions provenant de l'Etat, de la Région et du Département sont également en hausse de respectivement **3,80%**, **19,61%** et **11,76%**.

## 1.8. Les autres recettes des services : 6,60 M€

### Ce poste budgétaire se décompose en 2 grandes masses distinctes :

- Les recettes liées aux **charges de personnel** (remboursement assurance, participation salarié tickets restaurants ect .. ) sont en diminution de **-7,28%** pour s'élever à **2,34 M€** en 2007 contre **2,52 M€** en 2006. Ces recettes sont caractérisées par des évolutions très contrastées d'une année sur l'autre.

- Les recettes issues de la gestion active de la dette augmentent, passant de **1,73 M€** à **4,25M€**. Ces évolutions résultent du comportement des produits structurés (SWAPS) sensibles aux variations de pente et pour laquelle des orientations stratégiques ont été menés en 2007 (cf. partie sur la dette et les produits structurés) afin de renforcer des positions mieux orientées.

## 2 - L'analyse des dépenses réelles de fonctionnement

	2004	2005	Evolution 2004/2005	2006	Evolution 2005/2006	2007	Evolution 2006/2007
Dépenses réelles de fonctionnement (hors subventions d'équipement versées)	125 628 878 €	128 009 742 €	1,90%	131 477 166 €	2,71%	139 363 057 €	6,00 %
Dépenses réelles de fonctionnement (y compris subventions d'équipement versées)	127 714 797 €	128 928 733 €	0,95%	139 629 760 €	8,30%	144 512 652 €	+ 3,40 %

Les dépenses réelles de fonctionnement (hors subventions d'équipement et fonds de concours versés) passent de **131.477.166 €** en 2006 à **139.363.057 €** en 2007 soit **+ 6%**.

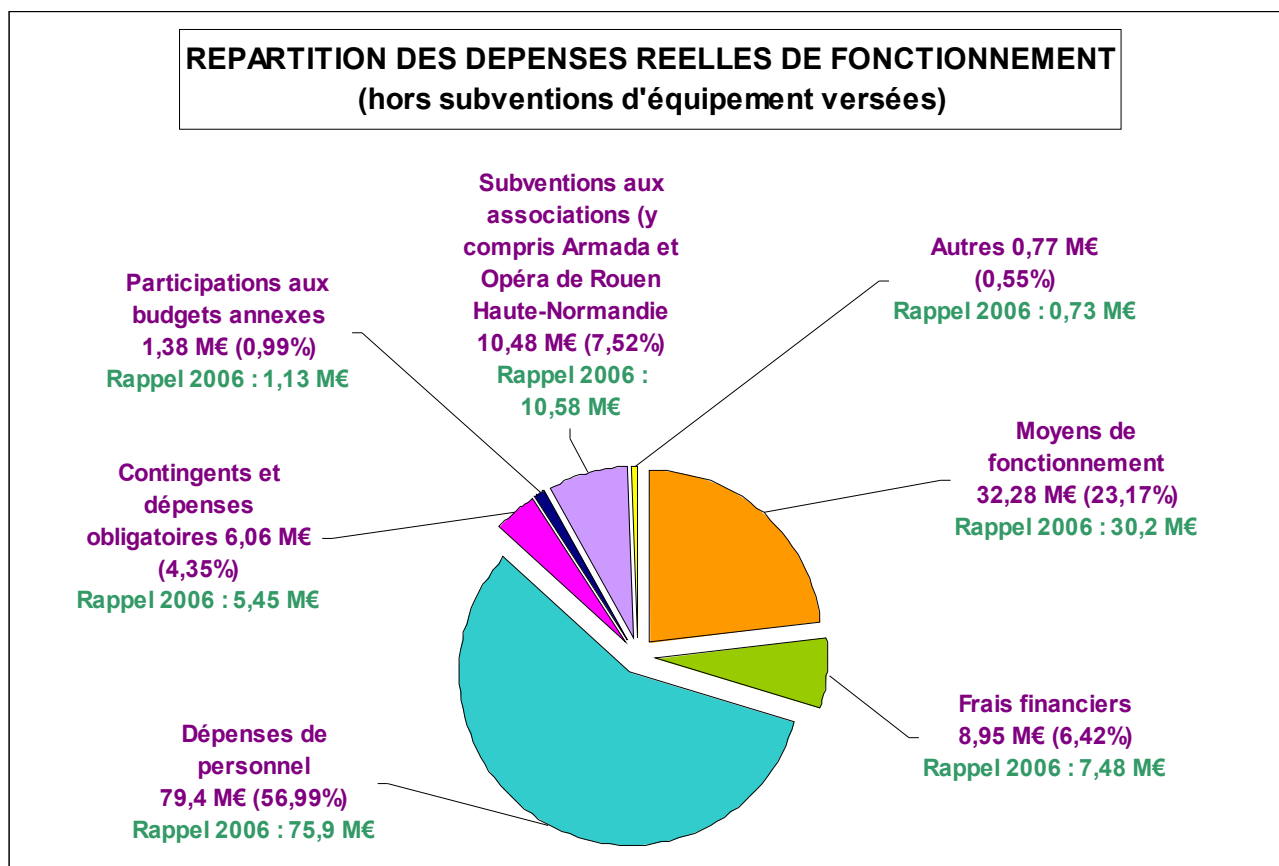
Cette évolution doit toutefois être corrigée des variations de SWAPS (2.132.920 € en 2006 à 3.533.067 € soit + 65,64%) pour laquelle le mécanisme d'échange de taux permet à la ville de disposer d'une recette plus favorable (1.725.466 € en 2006 à 4.248.217 € en 2007 soit +146,22%).

Une fois corrigées de la variation liée aux mouvements des SWAPS, les dépenses réelles de fonctionnement varient de CA2006 à CA2007 de + 5%.

Enfin le marché de restauration scolaire est désormais géré en dépenses et en recettes, ce qui n'était pas le cas au CA2006. Un mouvement de 1.642.000 € concernant le remboursement de la part famille à la Société Avenance qui transite désormais par la ville doit également être corrigé de l'évolution comparée des dépenses réelles de CA2007 à CA2006.

Au final, une fois neutralisés, les effets des SWAPS et des mouvements liés à la restauration scolaire, les dépenses réelles de fonctionnement évoluent de + 3,74%.

L'évolution globale des dépenses de gestion (hors dépenses liées aux intérêts de la dette et des SWAPS) est de 3,74% par rapport à 2,26% de CA2006 à CA2005. Cette accélération résulte d'une part des dépenses liées au personnel (+ 4,64% de CA07/CA06) du fait des mesures catégorielles mises en œuvre en 2007 et d'autre part de l'effort consacré pour soutenir le Théâtre Duchamp Villon (+ 22,50 % de CA07/CA06) et au CCAS (+ 11,10% de CA07/CA06). Les aides de la ville sont passées respectivement de 1.129.155 € à 1.383.259 € pour le TDV et de 3.071.324 € à 3.412.331 € pour le CCAS.



\* Hors avances 2008 rattachées en 2008 pour 481.296 €

## 2.1. Des charges de personnel maîtrisées : 79,4 M€

Les charges de personnel représentent **56,99%** des dépenses réelles de fonctionnement (**58,33%** en 2006). Outre la masse salariale, ces dépenses comprennent principalement la participation versée au titre des tickets repas (T.R), les frais de formation du personnel, le contrat de prévoyance sociale (SOFCAP), les subventions versées au C.O.S.C (comité des œuvres sociales et culturelles) et la mutuelle du personnel.

L'ensemble des dépenses augmente de **4,64%** par rapport à 2006. La masse salariale (traitements, charges et titres repas), quant à elle, progresse de **+ 4,77 % (+ 2,60 % en 2006)**.

Le taux de réalisation de cette dernière étant de **99,98 %** par rapport au BP 2007, et de **99,21 %** par rapport aux crédits ouverts après décisions modificatives. L'exercice 2007 s'est donc caractérisé par une gestion tendue, mais maîtrisée du budget.

Cette maîtrise trouve ses origines dans les domaines de dépenses et évènements suivants :

- **Une politique de recrutement** : Elle conjugue au mieux recrutements externes/internes et résorption soutenue de la précarité. La politique volontariste d'intégration d'agents en situation précaire, tout en contribuant à améliorer la situation individuelle de ces derniers, participe au développement des services et favorise la maîtrise des dépenses de charges de personnel.

Bilan pluriannuel des intégrations d'agents en situation précaire

Contrats \ Année	Horaires	Temporaires	C.E.C.	C.A.	C.A.E.	C.E.J.	Adultes Relais	Apprentis	TOTAL
2001	43	18	5			6		4	<b>92</b>
2002			8			5	3		
2003	12	6	3			13		2	<b>36</b>
2004	13	4	2			11			<b>30</b>
2005	11	10	2						<b>23</b>
2006	23	16	6	1		1	2	1	<b>50</b>
2007	22	13	9	2	4				<b>50</b>
<b>TOTAL</b>	<b>124</b>	<b>67*</b>	<b>35</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>36</b>	<b>2</b>	<b>10</b>	<b>281</b>

\* Il s'agit pour certains d'anciens agents horaires, apprentis ou emplois d'insertion

- **La rémunération** : Avec 43 emplois permanents créés, l'exercice 2007 s'inscrit dans la continuité de 2007 en matière de recrutement (40,5 emplois en 2006). Cette deuxième année de forte création d'effectifs traduit le développement des services au public notamment dans la Culture et la Petite Enfance. Pour mémoire, 19 postes avaient été créés en 2005.

Les mesures mises en œuvre dans le cadre de la refonte des grilles indiciaires des agents de catégorie C représentent un coût de l'ordre de **450.000 €** (dont l'augmentation des charges patronales) par rapport au budget primitif.

2007 se caractérise également par une augmentation substantielle du nombre des agents promus avec un passage à 212 agents (avancements de grade + promotion interne) contre 123 en 2006. L'incidence financière annuelle de cette progression s'évalue à **210.000 €**.

Après une année 2006 de transition (fin des dispositifs CES, CEC), la relance des



recrutements dans le cadre des dispositifs emplois aidés (Contrat d'Avenir et Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi) induit des taux élevés d'utilisation des crédits (**96.93 %** en dépenses, **99,56 %** en recettes).

- **la Valeur du point d'indice** : L'augmentation de la masse salariale s'explique notamment par une hausse de la valeur du point d'indice supérieure aux prévisions (**+ 0,8 %** au 1<sup>er</sup> février 2007, soit **+ 0,73%** d'augmentation en année pleine équivalent à **510.000 €**), contre **0,53%** et **370.000 €** prévus au BP.

- **Le régime indemnitaire** : **99,74%** des crédits prévus en 2007 ont été utilisés contre seulement 93,99% en 2006. Outre une consommation quasi intégrale des primes et indemnités, ce taux illustre une réelle appropriation de l'utilisation des crédits alloués au régime indemnitaire par l'administration. Ceci s'inscrit dans un contexte de réévaluation à la hausse de la prime de service des agents de catégorie C à hauteur de 100.000 €, engagée pour la deuxième année consécutive.

- **Les départs en retraite** : 70 agents ont fait valoir leur droit à retraite en 2007. Ce nombre s'inscrit dans la continuité de l'année 2006 (77 départs), soit une deuxième année de forte progression (30 départs à la retraite en 2005). Cette évolution constitue un facteur de dynamisation de la mobilité interne et de résorption de la précarité.

Bilan pluriannuel des mouvements de personnel inscrits dans le cadre de la mobilité interne :

Année	Situations individuelles	DONT mobilité interne (hors reclassement)
2004	39	18
2005	76	46
2006	72	51
2007	51	65
<b>TOTAL</b>	<b>238</b>	<b>180</b>

- **La formation** : La progression des crédits entamée en 2006 est reconduite en 2007, avec une nouvelle augmentation de 80.000 € des crédits de formation. Ces derniers, dont le taux de réalisation est de plus de **95 % (94,9 %** en 2006), ont permis de mettre en œuvre des actions de formation portant sur le management de proximité, le statut de la FPT, la petite enfance, l'hygiène et sécurité, l'accueil et handicap, ...

- **L'action sociale** : Cette année 2007 s'est caractérisée par un effort tout particulier pour développer les prestations sociales offertes au personnel.

La prise en charge directe par la ville de la personne salariée du COSC, de l'Allocation Enfant Handicapé, ainsi que l'augmentation de la subvention, correspondent à une augmentation des ressources du COSC à hauteur de **92.000 €** en année pleine.

Par ailleurs, la ville de Rouen a recruté en 2007 un conseiller socio-éducatif afin de mieux répondre à la demande d'aide sociale des agents.

## **2.2. Le poste « contingents, dépenses obligatoires et dépenses diverses » : 6,07 M€**

Ce poste recense essentiellement la participation de la ville au Centre communal d'action sociale (CCAS) pour **3.412.331 € (+ 11,10%** après **+ 2,70%** de CA05/CA06). Cette participation représente environ **50%** des recettes du budget principal du CCAS.

**Les autres dépenses recensées au sein de ce poste budgétaire soit 2.655.768 € se déclinent de la manière suivante :**

- la participation versée au **centre social Saint Vivien** destinée à faire face à son déficit de fonctionnement pour **225.757 €**,
- les participations de la ville au fonctionnement **de l'A.G.E.M.U.R**, association chargée de la gestion des écoles de musique pour **450.000 €** en augmentation de **2,54%** et au fonctionnement des écoles privées pour **526.119 €**,
- enfin, le solde se répartit entre **les indemnités des élus** pour **475.087 €** et diverses cotisations.

### **2.3. Participations aux budgets annexes : 1,38 M€**

La participation versée par le budget principal au profit des budgets annexes ne concerne que **le Théâtre Duchamp Villon** pour un montant de **1.383.259 € TTC**. Cette participation d'équilibre représente plus de **75%** des besoins de financement générés par l'activité du Théâtre Duchamp Villon et est en augmentation de **+ 22,50%** de CA07/CA06.

La subvention d'équilibre versée a permis d'assurer les besoins réels liés à l'activité du Théâtre Duchamp Villon en 2007.

### **2.4. Subventions aux Associations et participation versée à l'E.P.C.C. opéra Rouen-Normandie : 10,48 M€**

Les sommes versées à l'EPCC et aux associations s'élèvent à **10,48 M€** en 2007 contre **10,58 M€** en 2006. Il convient cependant de réintégrer l'avance 2008 versée en 2007 pour **481.296€** qui comptablement doit être rattachée à l'exercice 2008. L'EPCC aura par conséquent bénéficié d'un versement de **4.101.321 €** en 2007.

Elles se déclinent de la manière suivante :

- Subventions aux associations : **6.861.633 €** (dont **376.830 €** destinés à préparer l'Armada 2008)
- Participation versée à l'EPCC : **4.101.321 €**

La ville de Rouen a aidé financièrement en 2007 plus de **368** associations. La loi oblige les collectivités qui versent une subvention supérieure à **23.000 €**, à signer une convention d'objectif avec l'association. Au total, **54** associations sont concernées par cette mesure. Toutefois, la ville de Rouen va au-delà de l'obligation réglementaire car en 2007, **79** conventions d'objectifs ont été signées.

### **2.5. Contentieux et titres annulés : 0,77 M€**

Ce poste peut connaître des variations significatives d'une année sur l'autre en fonction de l'importance des titres annulés sur les exercices antérieurs et des créances irrécouvrables. L'année 2007 a supporté le solde du contentieux OCEADE pour **247.000 €**.

### **2.6. Les moyens de fonctionnement des services : 32,28 M€**

Au global, le montant des charges affectées au fonctionnement des services progresse de **6,91%** pour s'établir à **32,28 M€**.

Cette évolution significative résulte pour l'essentiel du contrat de restauration scolaire

Avenance pour **+ 1,97 M€** (cf ci-dessus) et du démarrage des loyers maintenance du Contrat de Partenariat Public Privé pour **0,96 M€**.

De plus, la fin du METP du centre sportif Guy Boissière a conduit la ville à reprendre sa maintenance sur ces crédits de fonctionnement soit une dépense supplémentaire de **400.000 €**. Les illuminations de Noël ont également demandé un besoin de financement supplémentaire de **120.000€**.

A l'inverse, des économies ont été réalisées sur les coûts d'électricité dans les bâtiments (**- 67.301 €**) suite aux campagnes d'information des agents pour économiser l'énergie. Le recours moins systématique à la location a permis d'économiser **137.505 €**.

**Evolution de la consommation du poste  
« moyens des services » depuis 2000**

Euros	2000	%	2001	%	2002	%	2003	%
<b>Moyens de fonctionnement</b>	<b>25 649 116</b>	<b>-2,23%</b>	<b>26 978 242</b>	<b>5,18 %</b>	<b>26 476 787</b>	<b>-1,86%</b>	<b>28 307 755</b>	<b>6,92%</b>
Fonctionnement général	13 800 018	-2,24%	15 095 140	9,38%	15 135 525	0,27%	16 177 277	6,88%
Interventions et moyens de fonctionnement	11 849 097	-2,22%	11 883 102	0,29%	11 341 262	-4,56%	12 130 478	6,96%

Sources : Rapport présentation du compte administratif 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004

Euros	2004	%	2005	%	2006	%	2007	%
<b>Moyens de fonctionnement</b>	<b>28 221 074</b>	<b>-0,31%</b>	<b>29 365 813</b>	<b>4,06%</b>	<b>30 197 951</b>	<b>2,83%</b>	<b>32 285 003</b>	<b>6,91%</b>
Fonctionnement général	15 195 689	-6,07%	15 242 643	0,31%	16 330 826	7,14%	18 109 815	10,89%
Interventions et moyens de fonctionnement	13 025 386	7,38%	14 123 170	8,43%	13 867 124	-1,81%	14 175 188	2,22%

### III./ LES RESULTATS DE LA SECTION INVESTISSEMENT

## Les caractéristiques de l'endettement long terme

### 1 - L'endettement propre

Au terme d'une consultation auprès des établissements bancaires, la ville de Rouen a souscrit 3 emprunts distincts, d'un montant global de **25,1 M€**, afin de financer en partie les investissements réalisés au cours de l'exercice 2007.

Le premier contrat a été conclu avec Dexia-Crédit Local pour un montant de **7,5 M€** et une durée de 20 ans. Un taux fixe de **4,205 %** est acquis à la ville jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2011, date à laquelle le prêteur pourra exercer une option unique transformant ce taux fixe en un taux variable correspondant à l'euribor 3 mois sans marge. La banque peut toutefois souhaiter la conservation du taux fixe.

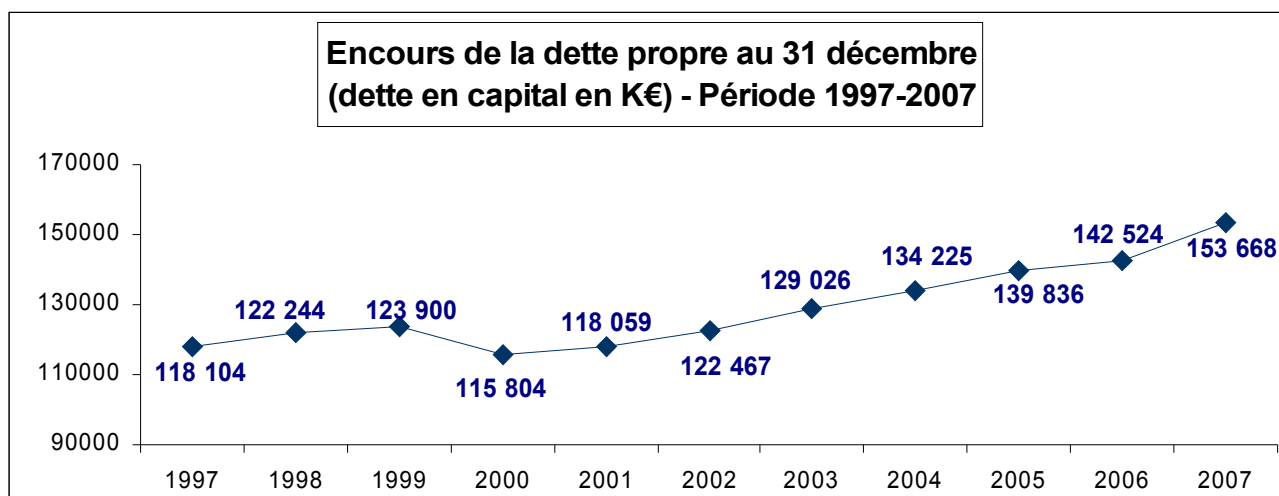
Le second prêt, contracté quant à lui auprès du Crédit Foncier de France-Groupe Caisse d'Epargne, présente des caractéristiques similaires. Il s'agit également d'un contrat de **7,5 M€** d'une durée de 20 ans. Le taux fixe de **4,06 %** est garanti jusqu'à l'échéance du 21 décembre 2010. Ensuite la banque dispose de la possibilité, à chaque échéance trimestrielle, de transformer ce taux fixe en taux variable (euribor 3 mois) sans marge.

Le dernier contrat a été souscrit auprès de Royal Bank of Scotland pour un montant de **10,1M€**. Jusqu'à l'échéance du 1<sup>er</sup> décembre 2010, la ville de Rouen bénéficie d'un taux fixe de **3,05%**. Au cours des 12 années suivantes, le taux appliqué sera de **3,05%** majoré dans l'hypothèse où le libor USD 3 mois devait franchir le seuil de **7,50%**. Puis au terme du contrat, le taux fixe originel de **3,05%** entre de nouveau en vigueur pour les 5 dernières années.

Au 31 décembre 2007, la dette de la ville était constituée à près de **73%** de taux fixes et à **27%** de taux variables. Cette répartition est similaire à celle constatée au cours des précédents exercices.

La ville de Rouen poursuit la politique de diversification des partenaires bancaires. En effet, **99,3%** de l'encours est réparti auprès de 5 groupes bancaires.

Il s'agit du groupe Caisse d'Epargne (**43,85%**), de Dexia Crédit Local (**22,95%**), de la Société Générale (**14,41%**), de la Royal Bank of Scotland (**10,22%**) et du groupe Crédit Agricole (**7,88%**).



Sur la période 2001-2007, l'encours de dette consolidé de l'ensemble des budgets principal et annexes est passé de **1.102 €** à **1.422 €** par habitant, soit une augmentation moyenne de **53 €** par an. Pour comparaison, elle était de **1.284 €** en 2005 par Rouennais alors que la moyenne nationale de la strate s'établissait à **1.264 €** (source Dexia).

## La gestion active de la dette

Les leviers de gestion active de la dette que sont le remboursement anticipé de capital et l'utilisation des instruments de couverture ont été exercés au cours de l'année 2007.

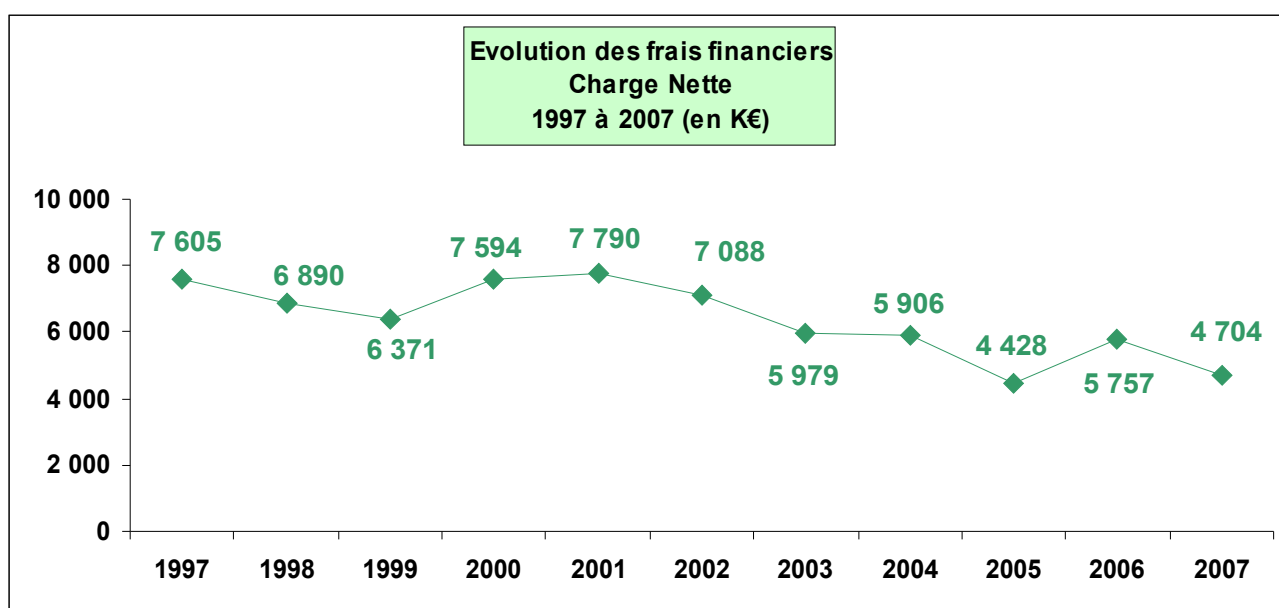
### - Remboursement anticipé de capital :

L'ouverture de crédit long terme souscrite auprès de la Société Générale a fait l'objet en décembre 2007 d'un amortissement supplémentaire de **500.000 €**. La ville a pu ainsi réduire son encours plus rapidement que ne le prévoyait le tableau d'amortissement initial.

### - Utilisation des instruments de couverture :

Grâce au réaménagement de la dette et au recours aux opérations de marché, le taux moyen de la dette a pu être contenu à **3,78%** alors qu'il aurait été, en l'absence d'une gestion fine de l'encours, de **4,11%**. Ce taux moyen est similaire à celui constaté fin 2006, en dépit même de l'augmentation du prix de l'argent constaté sur l'ensemble des marchés financiers.

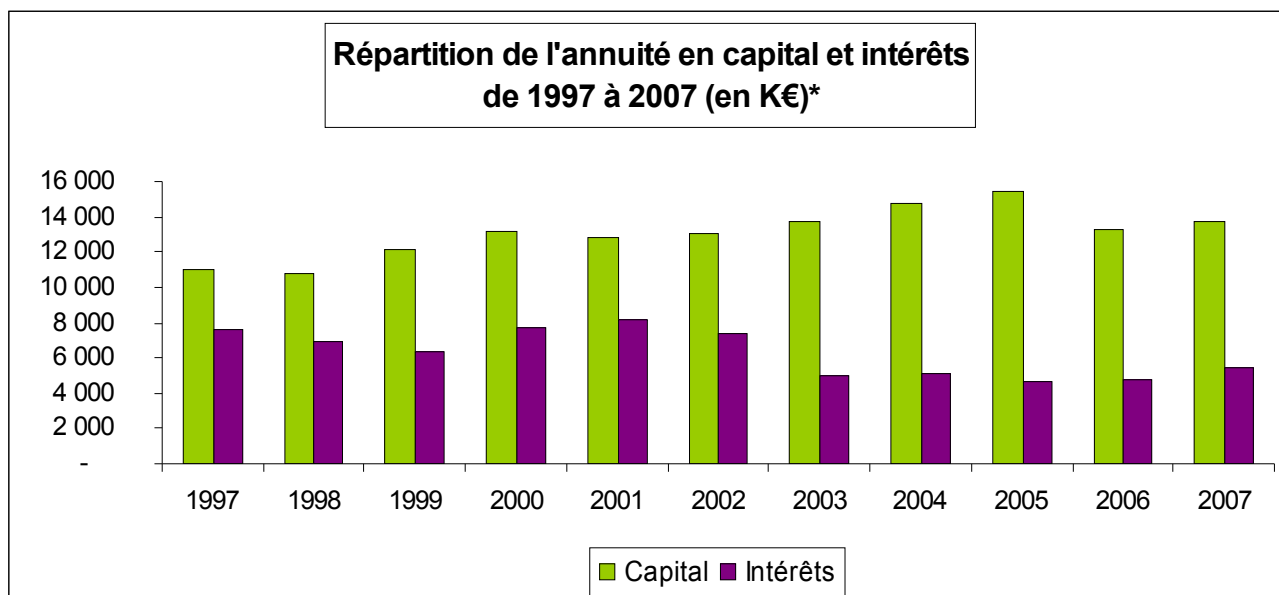
Outre deux aménagements de dette classiques avec Dexia et The Royal Bank of Scotland destinés à saisir les opportunités du marché, un contrat d'échange de taux, (SWAP) a été souscrit auprès de Royal Bank of Scotland. Cet instrument financier permet à la ville de bénéficier d'un taux de 1,83% tant que le dollar US est inférieur au franc suisse. Au-delà, le taux appliqué est majoré proportionnellement à l'écart entre ces devises.



\*dont SWAP et subventions en annuités

### Détail de l'évolution des frais financiers après prise en compte des opérations de SWAP :

	2004	2005	Evolution	2006	Evolution	2007	Evolution
Intérêts de la dette et frais financiers (hors SWAP)	6.051.045	5.424.122	- 10,36%	5.349.617	- 1,37%	5.419.448	+ 1,31%
Dépenses liés aux SWAPS	305 470	1.324.738	+ 333,67 %	2.132.920	+ 61,01%	3.533.067	+ 65,64%
<b>Sous total des frais financiers payés</b>	<b>6.356.515</b>	<b>6.748.860</b>	<b>+ 6,17 %</b>	<b>7.482.537</b>	<b>+ 10,87 %</b>	<b>8.952.515</b>	<b>+ 19,65 %</b>
Recettes liées aux SWAPS	450 249	2.321.180	+ 415,53%	1.725.466	- 25,32%	4.248.217	+ 146,21%
<b>TOTAL</b>	<b>5 906 266</b>	<b>4.427.680</b>	<b>- 25,03%</b>	<b>5.757.071</b>	<b>+ 29,84%</b>	<b>4.704.298</b>	<b>- 18,29%</b>



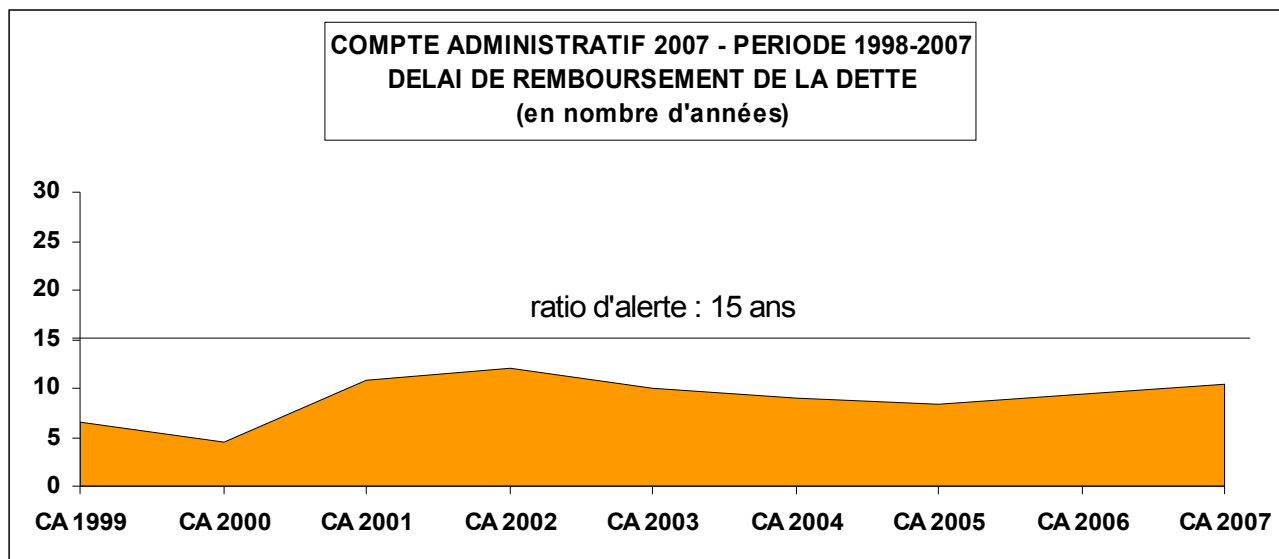
\* correspond au paiement des intérêts et du capital de la dette hors METP et subventions en annuités

### La capacité de désendettement

La capacité de désendettement indique la durée théorique nécessaire au remboursement de la dette lorsque l'intégralité de l'épargne brute y est consacrée.

Ce ratio, encours de la dette sur épargne, se situe à **10,41 ans**, assez loin du ratio d'alerte de 15 ans communément admis.

On constate cependant une dégradation progressive de ce ratio depuis 2005 (7,20 ans), 2006 (9,31 ans) qui doit attirer la vigilance de la municipalité actuelle.



### Les autres dettes

La dette en annuité représente pour sa part une charge globale, comprenant le remboursement du capital et le paiement des intérêts, de **158.944 €** sur l'exercice 2007.

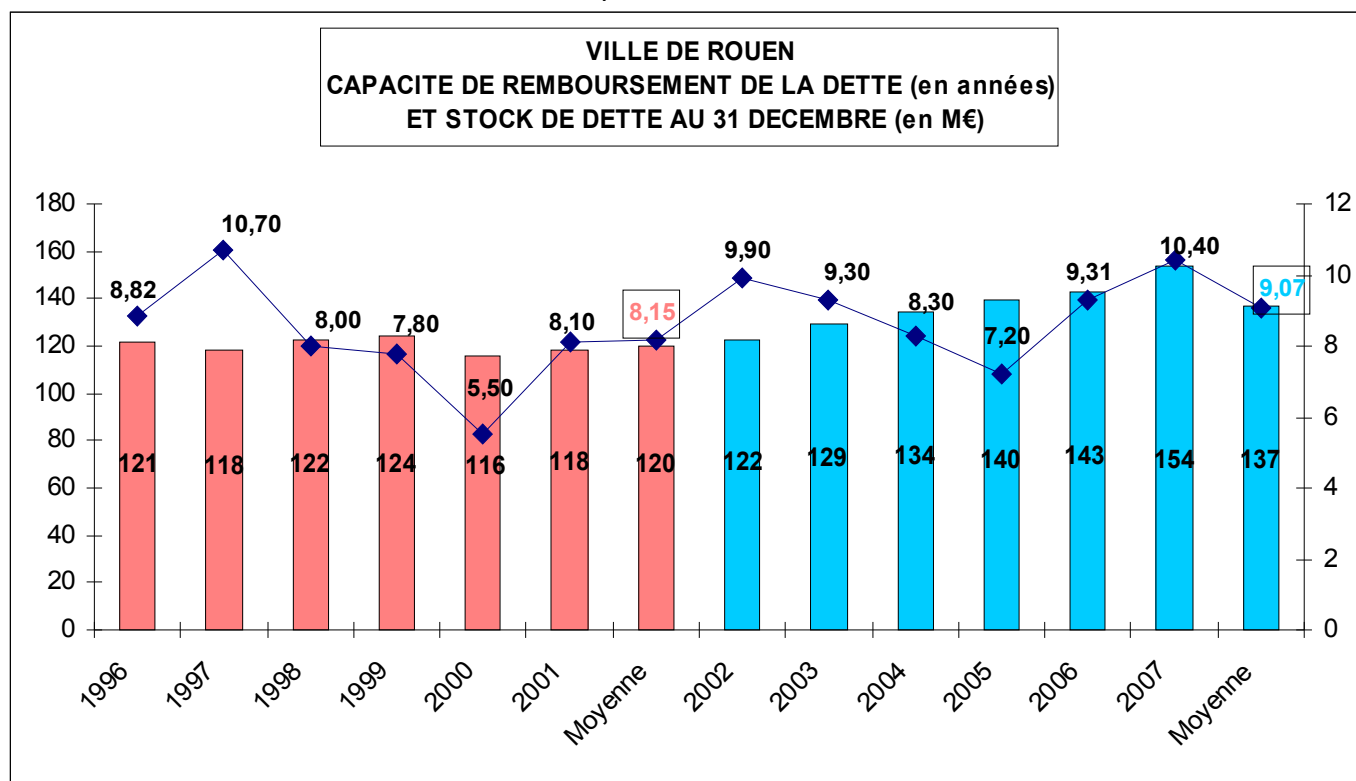
### Endettement court terme

La ville dispose de lignes de trésorerie d'un montant de **29 M€** comme les années précédentes. Ces emprunts court terme, dont la durée est un an, servent à faire face aux dépenses de la collectivité sans avoir mobiliser d'emprunt long terme.

Leur renouvellement est intervenu en septembre 2007 et au terme de la consultation, 3 contrats ont été souscrits, à savoir **9 M€** avec Dexia Crédit Local, **10 M€** avec le groupe Caisse d'Épargne et **10 M€** avec la Société Générale.

En collaboration étroite avec la trésorerie municipale, il est fait une utilisation quotidienne de ces outils afin de gérer de façon optimale le compte de la ville auprès du Trésor Public.

Ainsi, les tirages cumulés de lignes de trésorerie se montent à **165 M€** et naturellement, des remboursements à cette même hauteur pour un montant d'intérêt de **746.000 €**.



## 2 - Les recettes d'investissement hors emprunts

- Le fonds de compensation de la taxe sur la valeur ajoutée, la taxe locale d'équipement, les amendes de police, .... : **8,07 M€**

Ce poste budgétaire passe de **7,66 M€** à **8,07 M€** sous l'effet d'une hausse importante du FCTVA et de la bonne tenue de la taxe locale d'équipement. En effet, le politique d'investissement menée depuis 2001 et son accélération ces dernières années conduit à récupérer une partie de la TVA décaissée avec un décalage de deux ans, d'où une dotation du FCTVA qui passe de **3,4 M€** en 2006 à **4,11 M€** en 2007. La taxe locale d'équipement est toujours bien orientée avec un produit de **912.394 €** en 2007 (**742.767 €** en 2006).

Le produit des amendes est en léger recul par rapport à 2006 (**3.050.001 €** en 2007, **3.476.206 €** en 2006) du fait d'un effet rattrapage perçue en 2006.

- Les subventions d'investissement : **10,39 M€**

Les subventions d'investissement perçues par la Ville augmentent de **84,05 %** cette année après une augmentation de **60,71 %** de 2005 à 2006. Cette tendance est le résultat de la montée en puissance et maintenant de la concrétisation des dépenses prévues au Plan Pluriannuel d'Investissement mais également de la mise en œuvre d'une gestion en AP/CP des recettes d'investissement en 2007 qui permet de maximiser les taux de réalisation.

Parmi les subventions encaissées en 2007, on peut citer pour les principales les subventions FEDER (732.674 €) et ANRU (1.319.861 €) pour TEOR Haut de Rouen, 1.086.335 € de l'ANRU pour l'aménagement du quartier Grammont et du terrain de foot, un solde du FEDER de 376.700 € pour l'aménagement du jardin Pasteur. Le Département a participé à hauteur de 369.774 € pour la rénovation de l'Abbatial Saint Ouen, 800.201 € pour l'église Saint Maclou (y compris la Flèche), et 264.000 € pour la crèche familiale « Terre des Enfants » ou encore 147.973 € pour l'accessibilité au Muséum des personnes à mobilité réduite, ... La liste des versements constatés en 2007 par financeurs et opérations est jointe en annexe.

**- Les recettes de cessions d'actifs : 7,38 M€.**

Parmi les recettes de cessions d'actifs, on peut citer la vente d'un certain nombre d'immeubles ou de terrains. Il s'agit notamment de la concrétisation de deux projets importants sur le territoire de la commune. Tout d'abord, la vente des docks rue Nétien dans le but de créer un pôle d'activités commerciales et de loisirs. Cette vente représente une recette totale de 4.110.000 € dont 3.699.000€ perçus en 2007. La vente d'un terrain à l'Etat pour la construction d'une cité judiciaire sur la rive sud, a représenté un montant de 2.485.350 € encaissé en 2007.

### 3 - Les dépenses d'investissement

**Tableau des investissements \***  
(en euros)

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
<b>Investissements (1)</b> (y compris subventions d'équipement)	26 656 407	33 171 761	29 454 059	22 025 689	31 074 557	27 807 305	29 768 644	40 851 802	49 642 347
<i>Dont investissements directs</i>	22 741 937	29 468 267	24 423 040	19 687 501	26 338 415	25 548 205	28 398 584	35 702 307	42 800 424
<i>Taux de réalisation des investissements directs</i>	50,67 %	58,81 %	61,25 %	57,95 %	67,50 %	75,24 %	74,90 %	87,39 %	82,90 %
<i>(hors subventions d'équipement)</i>									
<b>Besoin de financement budgétaire de l'année</b>	12 741 642	9 350 088	16 228 366	14 889 435	19 952 867	18 388 530	17 180 522	22 400 418	22 970 518
<b>Emprunts réellement souscrits (2)</b>	13 761 268	5 349 131	13 720 411	17 500 000	20 029 800	20 006 852	21 000 000	16 000 000	25 100 000
<b>Emprunts réellement souscrits / investissements</b>	51,62%	16,12%	46,58%	79,45%	64,45 %	71,95 %	70,54 %	39,17 %	50,56 %

\* ces investissements comprennent également les subventions versées aux maîtres d'ouvrages extérieurs (Etat, Département, bailleurs sociaux)

(1) y compris immobilisations financières

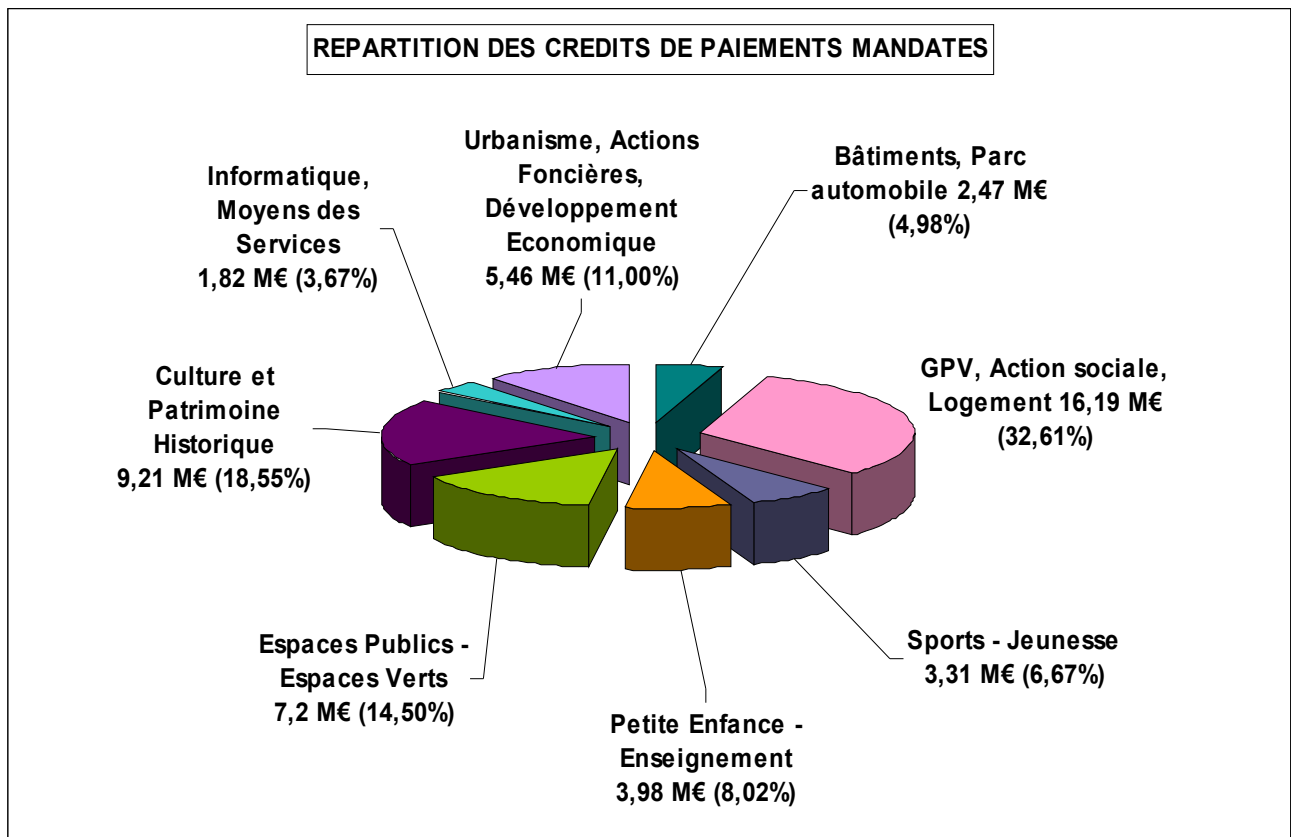
(2) Emprunts réellement souscrits dans l'année après prise en compte des reports antérieurs.

### Comparaison entre les dépenses d'investissement mandatées (y compris subventions d'équipement et fonds de concours) et la mobilisation de l'emprunt entre 2003 et 2007 :

	2003	2004	2005	2006	2007
Travaux et acquisitions	26 338 415	25 548 205	28 398 584	28 564 434	35 227 807
Subventions d'équipement et Fonds de concours	4 412 451	2 085 919	918 991	5 149 595	7 997 178
Autres investissements	323 691	173 181	451 069	7 137 873	6 417 363
<b>TOTAL</b>	<b>31 074 557</b>	<b>27 807 305</b>	<b>29 768 644</b>	<b>40 851 902</b>	<b>49 642 348</b>



Emprunts souscrits	20 029 800	20 006 852	21 000 000	16 000 000	25 100 000
<b>Rapport entre dépenses d'investissement et les emprunts souscrits</b>	<b>64,46 %</b>	<b>71,95 %</b>	<b>70,54 %</b>	<b>39,17 %</b>	<b>50,56 %</b>



### LES PRINCIPAUX INVESTISSEMENTS

En 2007, les crédits de paiement mandatés pour couvrir les travaux, études, acquisitions et subventions d'équipement se sont élevés à un niveau exceptionnel de **49,64 M€**.

Le montant est à comparer au niveau déjà conséquent constaté en 2006 (**40,85 M€**) ou encore à la moyenne habituelle des premiers exercices du mandat précédent (**30 M€**).

Cette accélération des dépenses d'investissement en fin de mandat n'est pas au demeurant surprenant au regard du nombre d'opérations qui ont vu leur aboutissement sur 2006/2007 où sont désormais dans leur phase haute de réalisation, c'est le cas notamment les Conventions Publiques d'Aménagement Grammont et Grand'Mare.

Parmi les évolutions remarquables, les crédits consacrés aux équipements culturels augmentent de **3,49 M€** compte tenu de la montée en puissance de l'opération « Médiathèque », le programme jeunesse voit ses crédits mandatés passer de **0,43 M€** en 2006 à **1,42 M€** suite au démarrage de l'Auberge de Jeunesse, les Espaces Publics ont également été mis à l'honneur, les crédits mandatés sont passés de **4,43 M€** à **6,43 M€** du fait des travaux de la Place Saint Clément, du PPP ou des réfections des quais rive droite.

La quasi-totalité des programmes sectoriels d'intervention sont rentrés en cette fin de mandat dans la phase concrète des réalisations.

### **3.1) Amélioration du cadre de vie des Rouennais**

#### **\* Voirie, Eclairage Public et Signalisation**

Un montant de **3,17 M€** a été consacré en 2007 à la maintenance de la voirie communale (la rénovation des chaussées a mobilisé près de **968.661 €**), de la protection du plateau piétonnier ou de l'amélioration de la circulation (**600.602 €**).

Les crédits mandatés dans le cadre du PPP (**490.879 €**) ont permis le versement des indemnités de concours et le versement des premiers loyers sur 2007.

A noter le financement sur 2007 de la plus grosse partie des travaux de la Place Saint Clément (**763.394 €** en 2007, **350.000 €** en 2008) ainsi que le versement d'une partie de la participation ville pour TEOR au centre ville (**358.325 €**).

#### **\* Attractivité Commerciale**

Le solde des travaux de la rue Lafayette (**782.812 €**) a pesé cette année, ainsi que le démarrage des opérations d'aménagement de la rue Beauvoisine (**595.899 €**).

Au total, c'est plus de **1,37 M€** consacrés à l'aménagement des rues commerciales sur 2007 en liaison avec le FISAC.

#### **\* Espaces Verts**

Les politiques de réaménagement d'espaces paysagers ont été poursuivies en 2007 (**222.651€**) ainsi que l'aménagement des jardins (**131.789 €**).

#### **\* Tourisme et Culture**

Les principaux postes de dépenses ont concerné la restauration du patrimoine historique (**702.000 €** pour l'église Saint Ouen, **790.000 €** pour l'église Saint Maclou-Flèche et Tour Lanterne), la Médiathèque pour laquelle les travaux sont en cours (**4,2 M€** en 2007), ainsi que l'acquisition de documents patrimoniaux (**211.330 €**).

La réouverture du Muséum a mobilisé **683.320 €**, et les travaux de la Chapelle Saint Louis **391.118 €**.

Enfin, les programmes de maintenance sont toujours aussi conséquents avec **343.705 €** en 2007.

#### **\* Equipements Sportifs**

La fin des travaux de mise aux normes du Centre Guy Boissière a pesé en 2007 pour **385.190 €**, soit un montant équivalent à la rénovation des équipements et gymnases (**388.845 €**).

L'effort a également porté sur la réhabilitation des vestiaires du Centre Salomon (**227.802 €**), et les travaux du gymnase Giraudoux suite à l'incendie (**232.775 €**).

#### **\* Enseignement, Ecole, Petite Enfance, Jeunesse**

Un effort important a été mené sur les opérations de sécurité maintenance des équipements scolaires (**738.108 €**), mais l'essentiel des dépenses relèvent du financement des travaux de la

Maison de la Famille à Grammont (**2.373.327 €**) et de ceux nécessaires pour mener à bien le démarrage de l'opération « Auberge de Jeunesse » (**1.064.293 €**).

### \* **Environnement / Urbanisme**

Le programme d'Actions Foncières a été particulièrement soutenu en 2007. Ainsi, le montant des acquisitions de terrain bâtis et autres bâtiments a doublé de 2006 à 2007 passant de **390.343 €** à **807.987 €**. La remise en état des propriétés communales a également fait l'objet d'un doublement des sommes mandatées (**603.509 €**).

En matière d'urbanisme, les principaux postes de dépenses concernent les travaux d'aménagement du pont piéton (**427.643 €**) et le démarrage des ZAC Luciline (**300.000 €**) et Aubette-Martainville (**350.000 €**) porté par notre aménageur.

Enfin, il convient de souligner les travaux de mise en sécurité du bâtiment de l'Hôtel de Ville (**416.234 €**) qui se poursuivront en 2008.

### \* **Solidarité / Habitat**

La ville a honoré ses engagements vis-à-vis du CCAS en versant **270.000 €** pour les travaux de réhabilitation du siège et **105.000 €** qui correspond à la première partie de la subvention ville pour la Maison des Aînés.

**80.000 €** ont été consacré à la rénovation des logements foyers.

La ville a également honoré ses engagements vis-à-vis de Rouen Habitat par le versement de **1.140.000 €** de subvention conformément au protocole CGLLS ainsi que **335.000 €** pour l'assistance à maîtrise d'ouvrage.

### **3.2) Les quartiers du Grand Projet de Ville ont bénéficié de près de 13,88 M€ de crédits en 2007**

Après **12,12 M€** en 2006, **13,88 M€** ont été consacré au GPV en 2007 dont **2,84 M€** sur le quartier Grand'Mare et **3,80 M€** sur Grammont.

Les aménagements des abords de TEOR sur les Hauts de Rouen ont mobilisé près de **4,85 M€**.

La CPA Châtelet Lombardie monte en puissance avec **401.000 €** en 2007 ainsi que les Jardins de Proximité pour **559.508 €**.

Enfin, le stade Salomon a nécessité un investissement de **921.647 €** en 2007.



## 4 - L'élaboration de l'Agenda 21 de la ville de Rouen

La démarche de développement durable de la ville de Rouen a été officialisée lors de la séance du Conseil Municipal du 15 décembre 2006 où le Conseil Municipal a autorisé le lancement de la démarche d'élaboration de l'Agenda 21 de la ville et constitué, pour ce faire, un Comité de Pilotage Agenda 21 constitué d'élus de la majorité et de la minorité municipale et de représentants des services.

Ce Comité de Pilotage, qui s'est réuni régulièrement depuis sa constitution, a décidé qu'il était nécessaire que la ville de Rouen soit accompagnée dans sa démarche d'élaboration d'un Agenda 21 par un cabinet extérieur spécialisé. Un cahier des charges a donc été rédigé et approuvé par tous les membres du Comité de Pilotage, qui a permis de lancer la consultation au début du mois de juillet 2007. La date limite de réception des offres était fixée au 30 août. La ville de Rouen a ainsi reçu 15 candidatures. L'analyse, qui a tenu compte des avis du Comité de Pilotage Agenda 21 et de la Commission d'Appel d'Offres, a abouti à l'attribution du marché à la société RAMBOLL MANAGEMENT BRUSSELS pour un montant de **104.052 € TTC**. Cette société effectue par ailleurs une mission similaire pour la Communauté d'Agglomération Rouennaise.

Ce marché se déroulera sur une durée de 22 mois maximum, décomposée en quatre phases :

- phase 1 : organisation du pilotage et de la méthodologie,
- phase 2 : élaboration du diagnostic partagé,
- phase 3 : définition des enjeux et de la stratégie de développement durable,
- phase 4 : élaboration du plan d'actions et mise en place de l'évaluation.

Cette démarche aboutira à une phase de mise en œuvre et d'évaluation continue qui sera prise en charge directement par la ville de Rouen.

### \* La démarche interne de développement durable

Parallèlement au lancement de l'élaboration de l'Agenda 21, la démarche interne de développement durable a été poursuivie. Des groupes de travail de développement durable thématiques ont ainsi été constitués de représentants de la Direction Général des Services et de représentants des services concernés. Les premières thématiques choisies sont les suivantes :

- énergies et carburants,
- santé et bien-être au travail,
- plan de déplacements des agents,
- eau,
- achats publics durables,
- informatique durable.

Cette démarche interne a été amplifiée suite à une présentation lors de la journée des cadres du 24 mai 2007, qui a permis de sensibiliser l'ensemble des cadres aux problématiques et aux actions de développement durable de la ville de Rouen. Suite à cette journée, quatre nouveaux groupes de travail développement durable ont été constitués :

- urbanisme et habitat durables,
- déchets,
- sensibilisation au développement durable,
- social.

Par ailleurs, l'ensemble de ces groupes a été ouvert aux cadres qui souhaitent y participer. Il a également été décidé, lors de cette journée, de constituer un réseau de correspondants développement durable piloté par la Direction Général des Services.

Enfin, afin de permettre une évaluation d'une partie de la démarche interne de

développement durable, a également été lancée l'élaboration d'un diagnostic des émissions de gaz à effet de serre des services municipaux conformément à la méthodologie bilan carbone, limitée aux patrimoine et services. Le marché a été lancé courant juillet et été attribué au groupement ALTERNCONSULT et SERVICE PUBLIC 2000 pour un montant de **29.421,60 € TTC**. Cette démarche est prévue pour une durée de 6 mois.

#### \* **Les projets s'inscrivant dans une démarche de développement durable**

Un certain nombre de projets sont d'ores et déjà réalisés, notamment sur les thématiques énergie et transports :

##### - **Transports**

- ✓ Aménagement du pont Boieldieu afin de favoriser les traversées douces du fleuve (à pieds et en vélo) pour un montant de **427.643 € TTC**,
- ✓ Mise en place de TEOR sur les Hauts de Rouen et en centre-ville pour un coût de **4.889.326€ TTC**, permettant un désenclavement des Hauts de Rouen et une amélioration notable de l'offre de transports en commun en centre ville,
- ✓ Protection du plateau piétonnier par la mise en place de bornes escamotables pour un montant de **478.215 € TTC**.

##### - **Energie**

- ✓ Travaux d'isolation et de maîtrise de l'énergie dans les bâtiments municipaux pour un montant de **374.278 € TTC**. Ces travaux comprennent notamment des changements de chaufferies et des travaux de réfection de combles et plafonds,
- ✓ Lancement d'un plan d'économies d'énergies pour l'éclairage public dans le cadre du Partenariat Public Privé pour un coût, pour la ville de **480.879 € TTC**,
- ✓ Installation d'une cuve de biodiesel sur le site du centre municipal Pélissier pour un montant de **44.144 € TTC**. Cette action devrait permettre une économie de gaz à effet de serre de 134 tonnes équivalent CO2 par an.

## **IV./ LES RÉSULTATS DES BUDGETS ANNEXES**

Les résultats financiers des 2 budgets annexes peuvent être présentés de la manière suivante :

## 1 - BUDGET ANNEXE DU THEATRE DUCHAMP-VILLON

Le budget annexe du Théâtre Duchamp Villon fait apparaître la situation financière de clôture suivante pour 2007 :

<b>SECTION DE FONCTIONNEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles de fonctionnement	1.539.232,41 €
Recettes réelles de fonctionnement	1.704.731,76 €
<b>TOTAL</b>	<b>+ 165.499,35 €</b>
<b>MOUVEMENTS D'ORDRE</b>	
Dépenses d'ordre de fonctionnement	51.247,27 €
Recettes d'ordre de fonctionnement	566,46 €
<b>TOTAL</b>	<b>- 50.680,81 €</b>
Excédent sur l'exercice 2007	+ 114.818,54 €
Excédent antérieur reporté	0,00 €
<b>Résultat global de la section de fonctionnement 2007</b>	<b>+ 114.818,54 €</b>
<b>SECTION D'INVESTISSEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles d'investissement	182.655,55 €
Recettes réelles d'investissement	363.333,00 €
<b>TOTAL</b>	<b>+ 180.677,45 €</b>
<b>MOUVEMENTS D'ORDRE</b>	
Dépenses d'ordre d'investissement	566,46 €
Recettes d'ordre d'investissement	51.247,27 €
<b>TOTAL</b>	<b>+ 50.680,81 €</b>
Excédent sur l'exercice 2007	+ 231.358,26 €
<b>RESULTATS ANTERIEURS REPORTES</b>	
Résultat d'investissement reporté 2006	- 244.400,57 €
Affectation en investissement d'une partie De l'excédent de fonctionnement 2006	+ 77.681,49 €
<b>TOTAL</b>	<b>- 166.719,08 €</b>
<b>Résultat global de la section d'investissement 2007</b>	<b>+ 64.639,18 €</b>
<b>Résultat de clôture de l'exercice 2007 (hors restes à réaliser)</b>	<b>+ 179.457,72 €</b>

Le budget du Théâtre Duchamp Villon fait apparaître un résultat global positif de **179.457,72€**.

En réintégrant les restes à réaliser d'investissement soit **+ 4.913 €** en dépenses, le résultat global cumulé s'élève à **174.544,72€**.

Les dépenses réelles de fonctionnement sont quasiment équilibrées.

La structure des recettes réelles de fonctionnement (hors report de l'exercice antérieur)

reste caractérisée par l'importance de la participation municipale de **1,45 M€** hors taxes en 2007. Cette dernière représente près de **85 %** de la totalité des recettes réelles de fonctionnement.

En outre, l'acquisition des matériels divers nécessaires au fonctionnement du Théâtre Duchamp Villon ainsi que les travaux ont mobilisé une somme de **120 K€**.

## 2 - BUDGET ANNEXE DES LOCATIONS IMMOBILIERES AMENAGEES ASSUJETTIES A LA T.V.A.

Ce budget instauré en 2001 permet de répondre aux exigences fiscales et administratives de certains types de locations soumises à la T.V.A.

L'exécution du budget 2007 fait apparaître les résultats suivants :

<b>SECTION DE FONCTIONNEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles de fonctionnement	20.176,63 €
Recettes réelles de fonctionnement	314.422,63 €
<b>TOTAL</b>	<b>+ 294.246,00 €</b>
Excédent de l'exercice 2007	+ 294.246,00 €
Excédent antérieur reporté	0,00 €
<b>Résultat global de la section de fonctionnement 2007</b>	<b>+ 294.246,00 €</b>
<b>SECTION D'INVESTISSEMENT</b>	
<b>MOUVEMENTS REELS</b>	
Dépenses réelles d'investissement	43.006,39 €
Recettes réelles d'investissement	1.473.397,02 €
<b>TOTAL</b>	<b>+ 1.430.390,63 €</b>
<b>MOUVEMENTS NEUTRES (OCLT, refinancement de la dette)</b>	
Dépenses	237.499,99 €
Recettes	237.499,99 €
Excédent sur l'exercice 2007	+ 1.430.390,63 €
<b>RESULTATS ANTERIEURS REPORTEES</b>	
Résultat d'investissement reporté 2006	- 1.695.284,55 €
Affectation en investissement d'une partie de l'excédent de fonctionnement 2006	+ 291.249,33 €
<b>TOTAL</b>	<b>- 1.404.035,22 €</b>
<b>Résultat global de la section d'investissement 2007</b>	<b>26.355,41 €</b>
<b>Résultat de clôture de l'exercice 2007 (hors restes à réaliser)</b>	<b>+ 320.601,41 €</b>

En réintégrant les restes à réaliser d'investissement soit **7.133,19 €** en dépenses et **139.525,88 €** en recettes, le résultat global cumulé s'élève à **+ 452.994,10 €**.

Ce budget a pour objet de retracer les travaux réalisés au sein du Théâtre des Arts. En 2007, la ville a perçu les subventions attendues pour un montant de **1.473.397,02 €**.



## CONCLUSION

La dernière année du mandat a été marquée par l'achèvement des opérations initiées par l'équipe précédente et par la montée en charge de celles qui sont entrées désormais dans une phase haute de réalisation.

L'endettement de la ville a atteint un niveau alarmant. L'audit financier et comptable dont les résultats sont prévus en juin 2008 doit permettre de faire le point et d'explorer quelles pourraient être les solutions pour l'avenir.

Emmanuèle JEANDET-MENGUAL  
Adjointe au Maire  
Chargée des Finances,  
de la Commission d'Appel d'Offres  
et des Délégations de Service Public

